

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
mars 2013
n° 337

Toujours mobilisés pour les droits des femmes

Dossier pages 12 à 15

Ciné Poème :
mélange de genres réussi
p. 18 et 19



Majdi Al-Rimawi,
Citoyen d'honneur - p. 9

NOUVEAU MAGASIN LISSAC À BEZONS

LE SPÉCIALISTE DE LA VUE POUR TOUTE LA FAMILLE



- Un large choix de montures optiques et solaires de grandes marques
- Une expertise unique pour vous proposer la solution la plus adaptée à votre confort visuel au juste prix
- Des offres adaptées à vos besoins

OFFRE SPECIALE

-30%^{***}

Sur vos lentilles pour l'achat d'un équipement optique

(*) -30% sur l'achat d'un an de lentilles hors lentilles traditionnelles (durée de vie supérieure à 15 mois) sur toutes les marques présentes en magasin (hors produit d'entretien), pour l'achat d'un équipement optique (monture + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 100€. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 28/01/2014 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.



LES LISSAC BEZONS

- Plus de 40 ans d'expérience dans la vue et l'équipement des enfants
- Espace ludique réservé pour vos enfants
- 2 collaborateurs diplômés à votre service
- Livraison et ajustage de vos lunettes à domicile, ou sur votre lieu de travail
- Parking réservé à la clientèle sur RDV



OÙ NOUS TROUVER ?



M^{me} Sarah STUL
82 Rue de Pontoise
95870 BEZONS
Tél. : 01 39 98 87 09
Mail : sarah.stul@me.com

À PROXIMITÉ DU TERMINUS DU TRAMWAY



LISSAC

l'Opticien

Vos yeux méritent Lissac



4-5 Zoom

6 À travers la ville

6 Commissariat menacé

7 Le Moulin de Païou et Lissac à Bezons

8 À nous les berges de la Seine !

9 Solidarité

Majdi Al-Rimawi, citoyen d'honneur

11 Agenda

12 Dossier

12-15 Toujours mobilisés pour les droits des femmes

16 Portrait

Daniel, sculpteur de l'éphémère

17 Bezons mémoires d'avenir

Des femmes élues de Bezons depuis 1925

18 Culture

18-19 Ciné Poème

20 EMD : les professeurs font leur spectacle

21 TPE : Koko Doko, paysage imaginaire

23 Infos sports et jeunesse

23 Des pistes pour le sport bezonnais

24 USOB : section badminton

25 Boxing-club Mounia

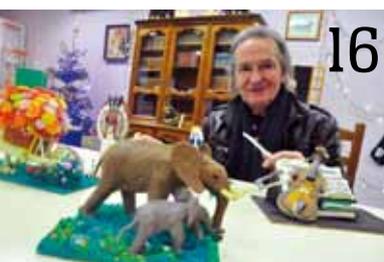
26 Le PIJ s'installe au Val

27 Conseil pratique

28 Retraités

29 Santé

30 Expression des groupes



18



Bezons infos n° 337 - Mars 2013 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Directrice de la communication : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon,
Catherine Haegeman, Cynthia Severino, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 -
Secrétaire de rédaction : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay -
Crédit photos : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim -
Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.



Disparition de notre commissariat : une aberration !

De source policière, la direction départementale de la Sécurité publique aurait pris la décision de transformer notre commissariat en poste de police.

En somme, trente à quarante policiers sur la cinquantaine toujours affectée à Bezons seraient mutés ailleurs, notamment à Argenteuil. Il n'en resterait plus qu'une dizaine !

Je rappelle qu'il y a 10 ans, avant que M. Sarkozy et ses équipes ne commencent à les supprimer, ils étaient plus de 80 à faire fonctionner, jour et nuit, notre commissariat !

Combatif, il y a tout lieu de l'être. C'est dans cet état d'esprit que j'ai reçu, à leur demande, les deux principales organisations syndicales de police UNITE SGP POLICE-FO et ALLIANCE POLICE NATIONALE, eux aussi, très inquiets des désengagements de l'État en matière de sécurité, et fermement opposés à toute fermeture de commissariats sur le département.

Ensemble, nous sommes tombés d'accord pour dénoncer l'absence totale de concertation concernant ce rattachement du commissariat de Bezons à celui d'Argenteuil qui aurait pour conséquence de diminuer une nouvelle fois et considérablement le nombre de policiers affectés dans la commune.

Les conséquences : toutes les brigades seraient supprimées qu'elles soient de jour, de nuit, de sûreté urbaine, d'accidents et délits routiers, ainsi que les personnels administratifs. Au-delà de notre tranquillité mise à mal, faute de policiers sur le terrain qui nous manquent déjà, il nous faudrait nous rendre à Argenteuil pour porter plainte, déposer une main courante, voter par procuration...

Un comble alors que ce service public de sécurité doit s'inscrire pleinement et plus que jamais dans le cadre du développement urbain de la ville.

La sécurité qui relève de la responsabilité de l'État est un droit fondamental pour chacun. Il ne doit pas y avoir de populations oubliées et de territoires délaissés.

Vous connaissez ma détermination pour conduire la destinée de notre ville et c'est fort de la combativité qui m'anime que j'entends, dans les jours à venir vous proposer des initiatives fortes pour que notre commissariat vive, se développe et assure votre sécurité.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons,
Conseiller général du Val-d'Oise



Vœux aux commerçants

Questions d'avenir

Dominique Lesparre, le maire de Bezons, a reçu les commerçants locaux pour leur adresser ses vœux, le 23 janvier dernier au théâtre Paul-Eluard. Il a appelé à poursuivre le mouvement d'amélioration engagé par les artisans du quotidien. Il a tenu à les rassurer quant à l'implication de la ville à leurs côtés sur les questions de sécurité.

Il a également évoqué l'avenir de la ville, de ses habitants et bien sûr de la place du commerce de proximité, de son rôle. Sa dynamisation reste une priorité dans les projets de la municipalité, c'est même l'un des principaux objectifs de futur cœur de ville rassemblant diverses activités commerciales, culturelles et de loisirs autour d'équipements et de services publics.



Nettoyage d'hiver pour les berges de la Seine

Le dimanche 27 janvier dernier, l'association OSE (Organe de sauvetage écologique) a organisé un nouveau nettoyage des berges de la Seine à Bezons. C'était la première opération de l'année pour OSE. Dans l'eau ou sur la rive, le constat est le même : les choses ne s'arrangent pas. La proximité du camp de Roms a même transformé certains recoins en décharge à ciel ouvert et en lieu d'aisance. Une trentaine de bénévoles a bravé la pluie battante et la température hivernale pour la bonne cause. Sur terre, c'est avec leur courage et des moyens rudimentaires, pelles et brouettes, qu'ils ont rempli des bennes. Dans l'eau, la barge équipée d'une grue « Port-Marly II », mise à disposition par le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP), a permis d'évacuer les plus gros déchets échoués.

Pour améliorer ses berges, les rendre aux habitants, la ville, à travers l'agglomération, a lancé la mobilisation des habitants pour qu'ils se saisissent du dossier, freiné au conseil général du Val-d'Oise. L'appel est détaillé en page 8 de votre magazine.

Plus de 10 tonnes de déchets

Ce sont ainsi plus de 10 tonnes de déchets divers (gravats, ordures ménagères, matelas, électroménager) qui ont été enlevées en une journée. Le travail de l'association et des bénévoles est rendu possible grâce au soutien des collectivités (région, département, agglomération), mais aussi des ports de Paris et de la direction régionale de l'environnement d'Île-de-France.

Toutes les infos sur OSE et ses partenaires sur Internet : www.oseonline.fr

Olivier Ruiz

aux livres

Bourse



La lecture pour quelques centimes

Le dimanche 27 janvier dernier, la Croix-Rouge organisait sa bourse aux livres à l'espace Aragon. Après la pluie du matin, c'est un large soleil qui a éclairé les milliers de bouquins l'après-midi. Des BD, des romans policiers, des livres de poche mais aussi de beaux ouvrages... C'est un large choix qui s'est offert aux Bezonnais. Et l'occasion de s'offrir des heures de lecture à partir de quelques centimes. Solidarité, lecture pour tous, et partage (sans oublier la pâtisserie vendue au profit de l'association), tout était réuni pour faire de cette édition une rencontre typiquement bezonnaise. Rendez-vous l'année prochaine pour cette action qui soutient le travail quotidien de la Croix-Rouge.

Vos idées pour demain

Vous avez reçu fin janvier-début février une plaquette consacrée aux perspectives d'avenir de la ville. En quelques pages, ce document de démocratie participative revient sur les politiques, opérations, actions, équipements réalisés ces dernières années à Bezons. Partant de ce constat et des derniers projets en cours, Dominique Lesparre, le maire, invite tous les Bezonnais à faire part de leurs idées, de leurs projets et de faire connaître leurs préoccupations prioritaires pour l'avenir. « *Notre commune, explique le maire, poursuit un développement dynamique et solidaire afin de rester la ville pour tous* ». Mais, ajoute-t-il, il « *reste tellement à faire que nous devons, tous ensemble nous projeter vers demain* ». Pour que « *l'évolution de la ville soit favorable à chacun de ses habitants* ».

Comment participer

Chacun peut participer à son rythme, chez lui. Pour cela, vous trouverez une carte à remplir tranquillement chez vous. Comme beaucoup l'ont déjà fait, vous pouvez y indiquer vos priorités pour demain et faire part, librement, de toutes vos idées.

Il suffit ensuite de glisser la carte dans une boîte postale ou dans une des urnes à votre disposition dans les services municipaux recevant du public. Les plaquettes ont été distribuées dans toutes les boîtes aux lettres. Ceux qui ne l'auraient pas reçue peuvent la trouver en mairie et dans les services municipaux, ou la télécharger sur le site de la ville.

Une adresse mail spéciale a également été mise en service pour recevoir vos avis : vosideespourdemain@mairie-bezons.fr

Olivier Ruiz

Plus d'infos sur www.ville-bezons.fr



Perspectives

Croky fait sa comédie musicale

Les enfants du centre de loisirs primaire Croky ont offert à leurs parents une superbe comédie musicale, vendredi 8 février, à l'espace Aragon. L'aboutissement d'un projet concocté depuis décembre par toute l'équipe d'animation. Ce récital de saynètes et de chansons était intitulé « Une histoire de générations ». À chaque groupe d'âge, des tubes par tranche de 10 ans, des années 50 à 2012. Le répertoire était éclectique, allant d'Édith Piaf à Sexion d'Assaut, en passant par Jean-Jacques Goldman ou encore Michael Jackson. La spontanéité des enfants sur scène et les décors réalisés au centre ont fasciné le public. On peut parler d'une belle performance, des petits comme des animateurs, avec une seule répétition générale, à deux jours du show. L'équipe du centre technique municipal logistique a contribué à ce succès, à la régie son, lumière et vidéo.



5

Une histoire de générations

Le budget expliqué

Dominique Lesparre, le maire, est allé dans chacun des trois quartiers de la ville pour présenter le budget 2013. Lors de ces assemblées générales, accompagné des élus de quartiers, de Christian Oumières adjoint au maire et de plusieurs conseillers municipaux, il a insisté sur les investissements et répondu aux questions du public. De nombreuses interrogations sur le futur hôtel de ville, mais aussi sur l'éducation, les espaces verts, le logement, la propreté, la voirie ou encore le service public municipal, ont trouvé des réponses lors de ces trois soirées d'information au plus près des Bezonnais.



À travers la ville

Le commissariat de Bezons est une nouvelle fois menacé par une réforme.

Le maire promet une riposte sans limites pour défendre cet élément essentiel de service public.

La ville contre-attaque pour défendre le commissariat

Bezons infos : Le commissariat de Bezons risque-t-il vraiment de disparaître ?

Dominique Lesparre : Nous avons déjà eu écho d'une possible fermeture du commissariat il y a deux ans. Plus de 5 000 Bezonnais avaient alors signé une pétition en signe de protestation. Cette menace est hélas de nouveau d'actualité. À la fin de l'année dernière, à en croire le ministère de l'Intérieur, il n'y avait pourtant aucune inquiétude à avoir... Si l'on croise les informations disponibles, il ne resterait à Bezons que 15 policiers dès cette année. Les autres seraient transférés à Argenteuil.

Ce serait la mort annoncée du commissariat.

B.I. : Vous venez d'écrire au ministre de l'Intérieur...

D. L. : La situation est inadmissible. La ville et ses 28 000 habitants avancent, la police recule, faute de disposer des moyens néces-

saires. Les Bezonnais(e)s ont droit à la sécurité publique, à la mesure du développement de leur commune. Des milliers d'emplois salariés créés en bords de Seine, de nouveaux habitants, les créations de commerces autour du terminus du T2 et le tramway lui-même génèrent de nouveaux et importants flux de déplacements. Sans compter le futur cœur de ville. Habitants, commerçants, salariés ont besoin d'un service public de sécurité de qualité. La police nationale doit être sur le terrain, visible, connue des habitants.

B.I. : Vous envisagez une riposte « sans limites » ?

D. L. : Nous ne nous laisserons pas faire sans réagir. Nous allons appeler à la mobilisation habitants, commerçants, bailleurs, associations, sans nous fixer de limites. La municipalité organisera des actions lourdes, longues, pénalisantes, sans hésiter à em-



ployer d'importants moyens. Elles iront crescendo. Comment admettre qu'on saigne à blanc le commissariat de Bezons alors que la police nationale n'a déjà pas les moyens, par exemple, de lutter contre l'important trafic de drogue d'ampleur régionale qui se développe en bords de Seine ? ■

Recueilli par Dominique Laurent

Les syndicalistes de la police s'insurgent



Frédéric Jung à Bezons en décembre 2011.

« Il n'y a eu absolument aucune concertation, aucune information et donc aucune discussion. C'est inadmissible ». Frédéric Jung, le secrétaire départemental de UNITE SGP POLICE-FO ne décolère pas. Le déclassement du commissariat de Bezons, la suppression de celui de Persan ou la prise en charge de 49 000 habitants en plus à Cergy-Pontoise à effectifs égaux, ont conduit son syndicat à refuser de participer à la commission technique du 5 février avec le préfet. L'autre syndicat représentatif, Alliance Police Nationale, a fait de même.

Frédéric Jung, en décembre 2011, avait participé à une rencontre avec les habitants de Bezons. « Compte tenu du nou-

veau tramway, il serait beaucoup plus judicieux de renforcer les effectifs sur place », assure-t-il. « On ne nous parle plus que de mutualisation, d'optimisation. Mais l'administration ne répond jamais à nos questions quant aux effectifs qui manquent partout. Dans le Val-d'Oise, nous avons perdu 150 policiers en deux ans. »

Le recul du service public le désole. « Pour les habitants, le déclassement du commissariat de Bezons en poste de police impliquerait le déplacement obligatoire à Argenteuil pour toute affaire qui serait traitée par un officier de police judiciaire. On ne peut pas considérer cela comme un point de détail. » ■

D.L.

Le Moulin de Païou (pays en provençal) a ouvert ses portes au 30, rue Émile-Zola, à la place de l'ancien garage automobile. Un commerce bien situé pour un patron à l'itinéraire atypique.

Un nouveau boulanger en « païou » bezonnais

Pain au chorizo, macarons, sandwiches, pâtisseries... Un rapide aperçu de la diversité des produits que l'on peut dénicher au Moulin de Païou, au 30, rue Émile-Zola. La nouvelle boulangerie a ouvert, le 17 janvier dernier, pour le bonheur des habitants du Nouveau-Bezons et des automobilistes de la D308, qui peuvent s'arrêter facilement grâce au parking ouvert juste devant. Après quatre mois de travaux, Frédéric Vuillard, le nouveau patron, goûte enfin aux joies de sa nouvelle affaire. Ce Jurassien d'origine n'était pourtant pas prédestiné au métier du pain.

Ingénieur de formation, il a profité de ses deux ans de chômage pour se reconvertir. Grâce à l'appui de la mission commerce de la ville et à

l'aide à la création d'entreprise de l'agglomération, cet amoureux des métiers traditionnels a monté une boulangerie-pâtisserie-sandwicherie, issue d'une franchise, comme il le rêvait.

Du vaste - 130 m² - du « moderne », et de l'artisanal. « Tous les pains sont faits au levain et non à la levure chimique. » Pour faire tourner la



boutique, il a embauché huit salariés dont trois Bezonnais. Une équipe jeune et sympathique au service d'une ville pas choisie par hasard.

« Je voulais trouver un endroit dynamique, pas loin de chez mes enfants et bien placé.

Bezons, avec le tram notamment, dont j'ai bien suivi l'arrivée, regroupait tous ces critères. » Le lieu devrait réserver encore des nouveautés.

À commencer par l'installation d'une terrasse avant l'été. ■

Pierrick Hamon

Sarah Stul a ouvert son magasin d'optique, le 11 décembre dernier. Une installation motivée par la passion de son métier et portée par la vitalité du développement de la ville.

Lissac, une vision d'avenir

Entre la future ZAC « Cœur de ville » et le terminus du T2, on trouve désormais, au 82, rue de Pontoise, l'opticien Lissac. Sarah Stul n'a pas choisi d'ouvrir son enseigne en ce lieu stratégique par hasard. « J'ai mûri mon projet pendant trois ans. Je suis convaincue du potentiel de la ville, notamment à cet endroit », confie l'ancienne collaboratrice opticienne de la rue Édouard-Vaillant.

Comme ses consœurs lauréates des Vitrines de Noël (lire *Bezons infos* de février), cette opticienne diplômée croit aux vertus du

commerce de proximité, en réseau. Elle a d'office adhéré à l'association des commerçants de Bezons et « consomme en priorité auprès des commerçants locaux ». Elle compte faire valoir son professionnalisme et son credo : « Faire savoir le savoir-faire ». Elle est bien décidée à faire de la résistance pour « éviter l'évasion commerciale vers La Défense ». Pourquoi Bezons ? « Son côté convivial » qu'elle affectionne. Mais aussi la ville où elle s'est installée depuis plusieurs années et à laquelle elle s'est attachée, avec son mari et ses trois filles.

Ses atouts, selon elle : la technicité, une équipe diplômée, la priorité donnée à la fabrication de qualité française - « même si nous vendons aussi des marques italiennes » - et des prix adaptés à chaque besoin. Toute personne souffrant de problèmes de vue peut trouver un équipement qui lui convient. « Je développe notamment le secteur enfants, souligne cette passionnée, car des défauts visuels importants peuvent être détectés et corrigés dès le plus jeune âge. » ■

P. H.



Commerces : la mutation s'amorce

Le tram arrivé, le projet de ZAC « Cœur de ville » qui se profile. Les commerçants savent qu'ils ne doivent pas rater le train du développement économique. De nouveaux arrivants l'ont bien compris.

À Bezons, des corps de métier sont en plein mouvement. Les boulangeries, avec l'arrivée du Moulin de Païou (lire ci-dessus) et la reprise de l'enseigne rue Maurice-Berteaux. Les opticiens, avec l'installation de Lissac (lire ci-contre) et Urban Optic, au 150, rue Édouard-Vaillant.

« Nous observons des reprises de commerces ou des mutations sur la même activité », constate Catherine Halimi, chargée de la mission commerce de la ville. Le diagnostic commercial, réalisé en 2011, avait pointé un manque d'enseignes d'équipements pour la maison, pour la personne et de magasins alimentaires spécialisés. Mais aussi certains locaux vieillissants. Plusieurs projets de redynamisation sont en cours pour répondre aux besoins actuels et futurs. Différents pôles ont été dégagés, avec une complémentarité recherchée.

Au rayon des projets : la restructuration du linéaire commercial de la cité Delaune, deux offres à dégager - pour les salariés et les habitants - du côté des Bords-de-Seine, le renforcement du commerce de proximité au Val-Notre-Dame. Côté Agriculture, le transfert en cours des activités de la cité des Brigadières vers la rue Mozart ou encore le projet de « pôle commerce » de la ZAC « Cœur de ville ». L'association (ADCB) et la mission commerce accompagnent les commerçants dans leurs démarches professionnelles de dynamisation.

À travers la ville

Depuis que Bezons existe, la Seine a toujours présidé à son identité. Elle en a fait la richesse et constitue un point commun avec Argenteuil et les villes alentours. Les berges peuvent, doivent, redevenir l'avenir du territoire à l'échelle de l'agglomération.

Berges de la Seine : elles sont à vous !

La circulation automobile a peu à peu confisqué l'accès de tous les citoyens aux rives du fleuve et à ses anciens usages. Les études menées avec les collectivités compétentes – région Île-de-France, conseil général du Val-d'Oise – ont permis d'établir le constat suivant :

- Les quais, la route départementale 311 (RD311) est embouteillée aux heures de pointe parce qu'elle sert de « délestage » à l'A86 qui est surchargée. En revanche aux heures creuses, cet axe est vide. Cette voie rapide restreint les échanges et l'accès au territoire.
- Les berges ont un potentiel immense mais sous-exploité. Elles pourraient être transformées en un espace à vivre qui ferait la part belle aux circulations douces, piétons, cyclistes et transports en commun.
- La zone d'activité comptabilise, sur les deux villes, plus de 8 000 emplois. Sa position per-

met d'envisager un développement futur à condition de la désenclaver.

Le temps de la mobilisation citoyenne est venu

Le projet de reconquête des berges au bénéfice des Bezonnais est envisagé depuis plus de vingt ans. Les élus se sont mobilisés, depuis 2009, pour le financer en partenariat avec les autres collectivités. Au niveau intercommunal, les études ont été finalisées et les premiers chantiers doivent commencer dans l'année. La plage des fêtes de Bezons pourrait ainsi voir le jour fin 2013, offrant aux habitants des aires de jeux pour les enfants, un espace de restauration libre (barbecue, tables de pique-nique), un terrain de pétanque...

Mais pour aller au-delà de ces premiers aménagements de loisirs et d'espaces verts, afin de poursuivre la mutation de la façade de la Seine, l'interven-

tion des partenaires et des financeurs doit se concrétiser. Aussi pour peser auprès d'eux, les élus communautaires vous invitent à vous mobiliser, à vous exprimer sur le projet. Avec eux, il est temps pour vous d'agir. Vous avez envie de reconquérir les berges de la Seine ? Vous avez besoin d'emplois près de chez vous, de transports en commun modernes et efficaces ?

Alors dites-le ! Une plaquette, distribuée dans vos boîtes aux lettres, présente le projet et vous propose de donner votre avis sur ces questions, de montrer votre attachement et votre intérêt pour le projet. Vous pourrez le faire via une carte T (sans affranchissement) à poster ou à remettre dans les urnes disposées dans les services municipaux. ■

Olivier Ruiz

Les Roms sont partis

L'évacuation s'est faite sans heurts, le jeudi 14 février. Dès 6 h, la police était place des Fêtes pour exécuter le jugement de démantèlement du camp, rendu le 16 janvier par le Tribunal de grande instance de Pontoise. À 9 h, les Roms, qui avaient déjà leurs affaires prêtes avant l'arrivée des policiers, étaient tous partis. Tout s'est déroulé dans le calme.

Après leur départ, une entreprise de nettoyage a œuvré. Le terrain a été clôturé. Depuis le dimanche 23 septembre, ils étaient environ 150 à vivre dans des conditions inhumaines sur ce terrain occupé précédemment par la RATP pour la construction du T2. Un bidonville s'était constitué. Le maire avait agi immédiatement en saisissant la justice dès leur arrivée. L'audience a été maintes fois reportée. Les travaux de la plage des Fêtes pourront à présent commencer.



La future plage des fêtes.



Le conseil municipal s'est réuni très solennellement à l'espace Aragon, sous le portrait de Majdi Al-Rimawi.

Comme l'amour, la solidarité ne se prouve que par des actes. La ville l'a démontré en élevant un Palestinien, mari de l'ancienne maire de West Bani Zaïd, au rang de citoyen d'honneur. Un geste fort.

Prisonnier et citoyen d'honneur

Majdi Al-Rimawi est enfermé depuis plus de 10 ans dans les geôles israéliennes. Son crime ? Défendre sa ville et ses habitants, réclamer l'application du droit international pour rendre à la Palestine ses frontières de 1967, telles que reconnues par l'ONU (Organisation des Nations Unies), et sa capitale, Jérusalem-Est. Pour cela il a été condamné en 2002 à perpétuité... plus 80 ans !

Réunis en conseil municipal extraordinaire, le 13 février dernier, les élus bezonnais l'ont élevé au rang de citoyen d'honneur de la ville, à l'unanimité des présents. « *Un acte politique fort* », a souligné Dominique Lesparre, le maire, dans son discours d'introduction, « *sans équivoque de ma part et de celle de la municipalité en ce qui concerne la colonisation du peuple palestinien* ». Parce que la solidarité est « *au cœur de notre politique* », parce qu'elle est « *le socle de toutes les actions et de toutes les mobilisations des Bezonnais* ». Ensuite, Raymond Ayivi, conseiller municipal à la solidarité internationale a solennellement procédé à la lecture de la délibération.

Marie-Lucile Faye et Marie-Christine Pasquet-Grelet se sont elles exprimées avec « *émotion* » et ont salué l'engagement de la femme de Majdi, Fatihya Irlhima-Barghouti. Elles ont rappelé que seul « *le développement de la Palestine garantit la sécurité des deux pays* » et appelé à la « *victoire de la paix* ».

Arnaud Gibert, représentant d'une partie de la minorité, a cité François Mitterrand pour dire que « *le sentiment d'injustice ne suffit pas pour vaincre l'injustice* » et ainsi encourager l'action. « *Nous devons faire vivre la devise de la République à chaque instant, l'habiter, nous devons la partager [...] Partager la fraternité comme nous le faisons ce soir* », a-t-il conclu.

À tout un peuple

En présence des fils du prisonnier, de sa femme, le maire actuel de West Bani Zaïd, Adel Barghouthi, a prononcé des paroles fortes. Il a dit ses sentiments mêlés de tristesse, de la situation et de joie, offerts par les Bezonnais, ces « *amis solidaires dans un monde d'injustice* ». Il a estimé que « *cette citoyenneté d'honneur accordée à un homme, c'est une citoyenneté donnée à tout un peuple* ». « *Cet acte majeur de solidarité, courageux et héroïque* », s'inscrit dans la coopération entre Bezons et sa ville entreprise depuis 2008, qui soutient les Palestiniens dans leur « *demande d'une paix juste et durable* ».

C'est la première fois que Bezons accorde une telle distinction. C'est bien une page d'histoire qui s'est écrite le 13 février en donnant le titre de citoyen d'honneur à Majdi Irlhima Al-Rimawi. ■

Olivier Ruiz

En bref

Éducation

La DEE met en place une nocturne

La direction Enfance-Écoles, 44 rue Francis-de-Pressensé, réorganise son accueil du public le jeudi. Les portes seront closes en matinée pour ouvrir en début d'après-midi et jusqu'à 19 h 30. Les autres jours, les horaires restent inchangés.

Tél. : 01 39 61 86 24.

Conseil municipal

Rendez-vous

le 20 mars

La prochaine séance du conseil municipal est programmée le mercredi 20 mars. Toujours ouverte à la population, elle se tiendra salle Henri-Weiler à partir de 21 heures.

Emploi/Jeunes

Permanences

à la mission locale

La mission locale d'Argenteuil-Bezons assure un accueil, sur rendez-vous, pour les jeunes de 16-25 ans déscolarisés, tous les jours (sauf le mardi) de 9 heures à 17 h 30. Les locaux sont situés au 4 allée Saint-Just à Bezons. Pour toutes les questions de formation et d'emploi.

Pour prendre rendez-vous, téléphoner au 01 34 23 48 16.

Agriculture

Sorties familiales 2013

La programmation 2013 des sorties familiales ouvertes aux habitants du quartier Agriculture est prête. Grands-parents, parents et enfants, peuvent se renseigner et s'inscrire au centre social Robert-Doisneau. Aucune inscription ne sera prise par téléphone. Renseignements sur place auprès de Sandrine Carvalho et Christine Rebillon.

Rappel

Taillez vos haies

Dans la ville pour tous, les droits de chacun sont une priorité. Les devoirs aussi, c'est pourquoi, alors que les beaux jours vont revenir, la ville rappelle aux Bezonnais qu'ils doivent tailler leurs haies qui dépassent sur la voie publique. Et la laisser propre de tout déchet vert quand ils ont terminé. Soyez citoyens : taillez, nettoyez !



SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com



INEO
GDF SUEZ

Installe, gère et entretient les réseaux d'éclairage public et de signalisation tricolore.

Accompagne la collectivité dans la modernisation des équipements en faveur du développement durable et de l'efficacité énergétique.



AGENCE D'ARGENTEUIL - 17 boulevard de la Résistance - 95100 ARGENTEUIL - Tél. 01 39 82 63 88

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

**BEZONS
INFOS**

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels

Distribué dans toutes
les boîtes aux lettres

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55 - jpiron@groupe medias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupe medias.com

médias
& PUBLICITE



Agenda - Mars/avril

Mars

Du 4 au 8

Sports

Pass sport pour les 11-15 ans
Stages CIS pour les 5-12 ans
Renseignements au 01 30 76 21 66

Vendredi 8

Solidarité

Journée internationale des droits
des femmes - p. 12

Mardi 19

Retraités

Visite de la distillerie
et du musée du jouet
Poissy - p. 28

Mardi 19 et mercredi 20

Danse

Autarcie - 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Mercredi 20

Conseil municipal

- 21 h
Salle Henri-Weiler - p. 9

21 - 22 - 23

Ciné Poème

Cérémonie d'ouverture
Jeudi 21 - 21 h

Cérémonie de clôture
Samedi 23 - 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 18



Vendredi 22

Retraités

Loto - 14 h
Foyer Louis-Péronnet - p. 28

Samedi 23

Jeunesse

Café-débat - 15 h 30
Renseignements au 01 78 70 72 10
- p. 26

Samedi 30

Danse

Koko Doko - 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 21



Dimanche 31

Sports

5° aquathlon Gilles-Galtié - à partir de
7 h 45
Piscine Jean-Moulin - p. 24

Avril

mardi 2

Musique

Spectacle des professeurs de l'école
de musique et de danse
- 20 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 20

Vendredi 5

Spectacle

Les Chants de l'Umaï
- 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Depuis 1905

15 femmes ont reçu le

Prix Nobel de la Paix

8 MARS 2013 | Journée internationale
des droits des femmes

Christian Ourmières, le premier adjoint, en charge du personnel, nous éclaire sur les valeurs d'égalité chères à la ville à travers l'analyse du recrutement. Marie-Christine Pasquet-Grelet, conseillère municipale chargée de la place des femmes, dresse un constat lucide sur les progrès accomplis et de ce qu'il reste à faire.

L'égalité homme-femme, objectif affirmé

Bezons infos : Quid de l'égalité homme-femme à la ville de Bezons ?

Christian Ourmières : L'atout de la Fonction publique c'est que, du point de vue du statut, on reconnaît l'égalité homme/femme. Tout le monde accède à un poste uniquement en fonction de ses compétences.

À Bezons, nous sommes attentifs aux conditions de travail des femmes. Attentifs aussi à ce qu'elles retrouvent leur poste après un congé maternité ou parental. Notre politique sociale, qui poursuit un objectif d'égalité homme/femme, nous conduit à traiter tout le monde de la même manière.

B.I. : La majorité des postes est pourvue par des femmes. Comment l'analysez-vous ?

C.O. : Les métiers administratifs sont plus pourvus par les femmes et ceux dits plus techniques par les hommes. Même si, à l'unité technique, les postes d'architecte et de responsable environnement ont été attribués à des femmes. Dans la

direction générale, cela s'est rééquilibré. Nous avons deux hommes (directeur général des services et directeur général des services techniques) et trois femmes (directrices générales adjointes aux ressources humaines aux finances et à l'éducation).

S'il y a plus de femmes que d'hommes dans la ville, cela tient souvent aux métiers proprement dits. Les postes de ménage, d'ATSEM (agent territorial spécialisé

en école maternelle) ou d'aides à domicile sont occupés essentiellement par des femmes. Je n'ai jamais ainsi eu de candidature homme pour devenir ATSEM. Par ailleurs, plusieurs services à forte main-d'œuvre masculine sont récemment passés à l'Agglo, comme la propreté (exclusivement des hommes) et les espaces verts.

B.I. : Les mentalités évoluent-elles dans le monde du travail ?

Marie-Christine Pasquet-Grelet : Tous les métiers sont interchangeable, mais les mentalités ne le sont pas. Pendant longtemps, on a pensé que quand la femme travaillait, c'était un complément de ressources. On a avancé un peu, mais ce n'est pas encore significatif. L'égalité homme-femme n'existe pas, voilà vers quoi il faut tendre. Ce n'est pas encore gagné. Beaucoup d'hommes n'aiment pas être commandés par des femmes. Dans des milieux comme le bâtiment, c'est encore plus difficile. En termes de salaire, certains hommes se sentent dévalorisés s'ils gagnent moins

que leur femme. Le petit cerveau reptilien n'a pas disparu, avec cette image de la femme autour du foyer avec les enfants pendant que l'homme s'en va loin chasser les animaux sauvages, au prix de risques ! On n'a pas évolué tant que ça. Quand 5 % des pères

prennent des congés parentaux, quelque part, cela veut quand même dire que le domaine de l'enfant est plus celui de la mère que du père.





Malika Bellaribi-Le Moal sera l'invitée exceptionnelle de la Journée internationale des droits des femmes, le vendredi 8 mars, au TPE. Elle interprétera plusieurs airs d'opéras célèbres, avant de raconter son parcours et son engagement à travers son association « Voix en développement ».

La diva des bidonvilles à la soirée du 8 mars

Toutes les Bezonnaises et les Bezonnais sont invités à la soirée du 8 mars, dès 19 h, au théâtre Paul-Eluard (TPE). Ils auront le privilège d'entendre Malika Bellaribi-Le Moal. L'enfant des bidonvilles de Nanterre a gravi, à force d'envie et de ténacité, toutes les marches, pour réaliser son rêve : devenir chanteuse d'opéra. Arrivée à son but, la diva s'est battue pour démocratiser son art, encore perçu comme réservé à l'élite. Dans cet esprit, elle a fondé l'association *Voix en développement*. Après son récital, la mezzo-soprano se racontera dans un entretien mené sur scène par Jackie Chérin, conseiller municipal délégué à la culture.



Femmes pionnières et Nobel exposées

À l'occasion du 8 mars, la ville organise deux expositions. Une sur les femmes pionnières, dans les collèges, du 1^{er} au 31 mars. Des personnalités féminines des mondes de la science, du sport, de la littérature, de l'espace, de la politique... seront à l'honneur. La seconde, aux mêmes dates, concerne les femmes prix Nobel de la Paix. Elle sera visible à l'espace Jeunes, à la médiathèque, au centre municipal de santé et sur les panneaux municipaux.

Continuer à donner du sens

Cette formule de la soirée des femmes ouverte aux agents de la ville et à l'ensemble de la population devrait plaire. « *Nous essayons de lui donner un nouveau contenu, plus lisible pour la population comme l'exposition *Paroles de femmes l'an passé*, explique Christian Ourmières, le premier adjoint. On voudrait continuer à donner du sens à cette manifestation, tout en conservant un côté festif.* »

Tout se terminera par un cocktail. L'accès à la soirée est évidemment gratuit. « *Les hommes doivent venir. Pour le moment, ils ne sont pas beaucoup* », insiste Marie-Christine Pasquet-Grelet, conseillère municipale, en charge de la place des femmes et des minorités. ■

P.H.

né de la ville

B.I. : Quel supplément apportent les femmes dans le travail ?

M.C.P.G. : Les femmes ont une sorte de 6^e sens. Elles sont un peu plus psychologues par nature. Elles lisent plus facilement les choses au-delà des mots. Nous sommes dans des schémas. L'homme a du mal parfois à montrer qu'il est sensible. Je ne leur en veux pas, eux aussi sont coincés dans des stéréotypes. Il faut être fort, ne pas pleurer, etc.

B.I. : Qu'est-ce qui pourrait faire progresser la condition féminine au travail ?

M.C.P.G. : Il faut que les hommes luttent contre des réflexes, pas méchants, mais détestables pour les femmes. Des réflexions quand leurs collègues féminines s'habillent court, lorsqu'elles portent des décolletés. Ces attitudes perpétuent le machisme. Quand on est féministe, on n'est pas contre les hommes mais contre les attitudes sexistes et discriminatoires. ■

Propos recueillis par Pierrick Hamon

Vous avez dit 8 mars ?

La journée internationale des droits des femmes est célébrée tous les 8 mars et trouve son origine dans les manifestations de femmes au début du XX^e siècle en Europe et aux États-Unis, réclamant l'égalité des droits, de meilleures conditions de travail et le droit de vote. Elle est officialisée par les Nations unies en 1977, invitant chaque pays de la planète à célébrer une journée pour les droits des femmes.

Elles sont en début ou en fin de carrière. Occupent des postes à responsabilité, contribuent par leur travail à redonner tout son sens à la notion de service public. Portraits de femmes qui font la ville de Bezons.

La touche féminine du service public

Marina, 25 ans, architecte

La municipalité parie sur les femmes à des postes stratégiques. Le recrutement de la nouvelle architecte suit cette philosophie. Marina Simon a intégré la ville en juin 2012. Cette diplômée de l'école de Rouen pilote plusieurs projets d'équipement, en particulier celui du futur hôtel de ville.



La Valdoisienne voit ses espoirs de carrière se réaliser. « *J'ai toujours voulu travailler dans la Fonction publique, en programmation de projets. J'ai fait des stages à Cergy et à Pontoise. Ici à Bezons, j'ai le poste que je souhaitais, à la fois dans la maîtrise d'œuvre et d'ouvrage.* » Son défi : s'imposer dans un milieu masculin. « *Je suis heureuse qu'on laisse leur chance à des femmes, qui plus est des jeunes comme moi. Mon grand défi sera de me faire respecter sur les chantiers. Le milieu du bâtiment reste assez macho, il faut que je fasse mes preuves.* » Pour le moment, ravie d'être « *dans une ville ambitieuse* », elle loue le dialogue avec ses collègues de travail et les élus. Elle espère apporter sa touche féminine. « *Je pense que les femmes ont une vision esthétique complètement différente des hommes* », sourit Marina Simon. Une jeune femme bien décidée : en contrat de 3 ans, elle passera en juin son concours d'ingénieur territorial.

Christine, 50 ans, aide à domicile

« *Cricri, c'est ma préférée. Je la considère comme ma fille. Elle m'a sauvée plusieurs fois la vie.* » Ce cri d'amour sort de la bouche de Liliane Charpentier, résidente au 3^e étage du foyer Péronnet. Cricri alias Christine Hurtiger, officie comme aide à domicile à la ville depuis 19 ans. Cette Bezonnaise, mère de trois « *grands* » enfants, incarne ce don de soi au service des autres. « *Je fais juste mon métier* », minimise l'intéressée.



Rien ne lui prédisait pourtant une carrière auprès des anciens. « *J'ai un CAP comptabilité-informatique* ». À la naissance de ses enfants, un choix de vie s'impose. « *Mon mari est routier. Il fallait quelqu'un pour assurer, au jour le jour, l'éducation des enfants.* » Elle tente sa chance à la mairie de Bezons. Une tradition familiale, avec deux grands-pères à la voirie et une grand-mère gardienne à l'école Karl-Marx. Daniel Renard, adjoint à l'époque, lui propose alors cet emploi d'aide à domicile, adapté à sa vie de mère de famille. Le bon choix. Aujourd'hui, elle s'occupe de huit personnes âgées aux quatre coins de la ville. Un métier source d'épanouissement. « *Certains aînés n'ont plus personne. Ils attendent notre venue.* » Son statut de femme lui confère, selon elle, « *la confiance des femmes comme des hommes. Très important dans un métier où on travaille chez eux, dans leur intimité.* »

Hélène, 38 ans, agent d'accueil

Nombre de Bezonnais la connaissent. Depuis 20 ans, à l'accueil de l'hôtel de ville ou derrière son bureau au service population, la souriante hôtesse d'accueil se distingue par son professionnalisme. « *Au départ, j'avais plus une vocation dans l'animation, même si j'ai fait des études de secrétariat et comptabilité.* » Tout a commencé par la saisie d'un livre puis cette proposition de poste à l'état civil. Une aubaine.



Cette mère de trois enfants s'épanouit au contact des administrés. « *J'aime ce que je fais. Ça m'enrichit d'aider les gens, de rendre service. C'est toujours un aboutissement d'arriver à une démarche. Les personnes aiment, je pense, ma patience. J'essaie de m'adapter à elles, de les rassurer quand elles ne parlent pas bien français.* »

Faire face au public n'est pas toujours une sinécure. Parfois, il faut tempérer des personnes énervées, gérer un afflux soudain. Hélène se réjouit d'être « *dans une équipe solidaire dans n'importe quelle situation.* » Elle en est convaincue : « *On n'a pas toutes les solutions, mais on fait notre maximum pour satisfaire les administrés.* »

Mélanie, 37 ans, directrice du CCAS

La fibre sociale est inscrite dans les gènes de cette travailleuse sociale de formation. Après 14 ans d'expérience entre les services sociaux du conseil général des Hauts-de-Seine à Villeneuve-la-Garenne et du CCAS à la mairie de Paris, la Bretonne d'origine a pris son premier poste de direction en septembre à Bezons. Au CCAS, elle a la responsabilité de huit travailleurs et agents sociaux. Tous... des femmes.



Une évolution de carrière rendue possible grâce à la réussite de son concours de conseiller socio-éducatif. Ce qui n'a rien changé à son état d'esprit : « *Je me revendique du service public.* » Les qualités humaines nécessaires selon elle ? « *Sens de l'accueil, écoute et compréhension.* » En ne perdant pas de vue l'essentiel : l'expertise dans la présentation des dispositifs légaux et extra-légaux. Dans ce métier alliant administratif et social, il faut avoir les nerfs solides. « *Nous rencontrons parfois de l'agressivité. Par exemple, pour le RSA, le CCAS instruit des demandes mais*

les délais et sa délivrance ne dépendent pas de nous (N.D.L.R. du conseil général). » Alors, il faut faire face et expliquer. Heureusement, de la personnalité, elle en a. Souvent à des fins altruistes. « Je cherche à faire connaître et reconnaître les questions sociales auxquelles nous sommes confrontés. J'ai de la chance d'avoir une équipe investie avec le sens du service rendu aux personnes. »

Virginie et Jacqueline, 38 et 50 ans, ATSEM

Derrière ce sigle, se cache le terme agent territorial spécialisé en école maternelle. Virginie et Jacqueline sont les bras droits des enseignantes chez les « petits ». Avec respectivement 4 et 10 ans d'expérience du poste, elles parlent en chœur « d'un super métier ». Une « vocation » pour Jacqueline, mère elle-même quatre fois. Seconder les institutrices dans chaque tâche, accompagner les enfants à la

cantine, soigner les bobos, réconforter... « Nous aidons les enfants à mieux supporter ce nouvel univers. Nous pouvons être plus dans l'affectif que les enseignantes », résume Jacqueline. « Nous assurons le pont entre la maison et l'école », image Virginie, mère de deux enfants. À tel point que certains petits les appellent parfois... « maman ». La clé pour tenir : « la patience ». « Nous avons de la chance à Bezons d'être une ATSEM par classe. C'est bien pour les enfants et pour nous

aussi », sourit Jacqueline. Passionnée par leur profession, elles se forment sans cesse. « J'essaie de faire un stage par an. Le dernier, c'était sur l'agressivité de l'enfant », note Virginie. Le plus grand plaisir d'une ATSEM est de « voir les enfants qu'on a vu arriver évoluer », affirme Jacqueline. Alors, un métier de femme ? « Les hommes peuvent tout à fait le faire, mais on a peut-être une relation plus facile à établir avec les enfants », pense Virginie. ■

Pierrick Hamon



Une mairie « féminine » : la preuve en chiffres

La liste tenue à jour par la Direction des ressources humaines fait état, au 1^{er} janvier 2013, de 634 agents à la ville de Bezons. Les chiffres du bilan social ne sortant qu'à la fin de cette année, nous nous basons sur ceux issus du bilan social 2011, à l'époque où il y avait 578 agents permanents.

Le taux de féminisation global était de **70,42 %**, légèrement plus élevé chez les titulaires (71,18 %) que chez les non-titulaires (67,72 %). Une hausse par rapport à 2009 (titulaires : 66,67 %, non-titulaires : 63,37 %, ensemble : 66,14 %)

100 % de femmes (titulaires) composaient la filière sociale en 2011, 100 % d'hommes (titulaires) dans la filière sportive la même année.

28 % de femmes dans la filière technique où elles sont les plus représentées. Suivent : administrative (27 %), sociale (20 %), animation (13 %), médico-sociale (10 %), culturelle (2 %). Chez les hommes, dans l'ordre : technique (55 %), administrative et sportive (13 %), animation et médico-sociale (8 %), culturelle (2 %), sociale (1 %). ■

P.H.

À votre avis

Les femmes, une autre vision du monde du travail ?

Bernard Fortunato, technicien régleur

Aujourd'hui, il n'y a plus de femmes dans l'atelier où je travaille. Tout le monde a regretté leur départ. Affectées à des opérations de contrôle de qualité, elles étaient très minutieuses. Elles avaient le même engagement au travail que les hommes. On s'entendait très bien. Dans les petites entreprises et dans les travaux techniques, les hommes et les femmes, c'est pareil ! Dans beaucoup de postes de travail, il n'y a pas de qualités particulières automatiquement attachées au sexe de la personne. Ce qui compte, c'est son comportement.

Être une femme ou un homme importe peu. C'est une question de personnalité. Elles sont encore maltraitées au niveau du salaire. C'est caractéristique et vraiment anormal, il faut que ça change. La parité obligatoire ne correspond pas forcément aux besoins réels, mais la société doit faire leur place aux femmes.



Catherine Signau, secrétaire commerciale, retraitée

Les femmes ont pris des métiers auparavant réservés aux hommes, je trouve cela plutôt bien. Cela montre que les « métiers de femmes » et les qualités féminines, c'est relatif. La société évolue même si la place des femmes n'est pas garantie. Une assistante, avant on disait secrétaire commerciale, porte toujours les cafés !

Les femmes ont des qualités particulières. Elles sont patientes et diplomates, capables d'arrondir le dos. Les hommes ne savent pas bien faire ça. Les femmes mettent plutôt de l'huile dans les engrenages. Les hommes ont plus de difficultés à gérer et dépasser les conflits.

Les femmes sont plus solidaires que les hommes, plus sensibles à la concurrence. Je trouve aussi les femmes beaucoup plus capables de conduire plusieurs choses en même temps. Leur savoir-être est différent de celui des hommes. Les femmes sont mieux organisées. Au-delà du travail, elles savent se rendre plus disponibles que les hommes.



Emmanuelle Vaz, rôtisseuse indépendante

Les femmes s'organisent très vite. Elles vont à l'essentiel sans se perdre dans les détails. Quand on n'a pas le temps parce qu'on est obligée de faire beaucoup de choses en même temps en plus du travail, on va très vite ! Les femmes sont plus réactives. En cas de grosse difficulté, une femme ne perd pas de temps à discuter ni à ressasser ses malheurs, elle recherche une solution.

Les femmes évacuent plus vite l'émotion née du fait de se retrouver en mauvaise situation. Les hommes aiment bien flatter leur ego, ou qu'on le flatte ! Femmes et hommes ont besoin d'être en confiance pour avancer. Mais, les hommes ont souvent besoin d'être rassurés. Une femme a besoin de temps de parole pour être heureuse au travail. Mais, en même temps qu'elle parle, elle travaille ! La société freine encore beaucoup les femmes. Mais vu la gravité de la crise du logement par exemple, il y a des questions sociales plus urgentes à régler.



Recueilli par Dominique Laurent



Daniel Pereira est né avec de l'or dans les mains. Le métal précieux de ce résident du foyer Péronnet s'appelle la pâte à modeler. Depuis deux ans, il émerveille ses amis de la résidence par des créations plus réalistes les unes que les autres. Rencontre.

Daniel et ses top-modèles

« Pour moi, Daniel, c'est un artiste ! » Roger Bortesi manie le compliment comme son copain Daniel Pereira pétrir la pâte à modeler.

Derrière les modèles, exposés dans la vitrine du réfectoire du foyer Péronnet, se cache le sosie lointain de Guy Gilbert, le « curé des loubards ».

Enfant, il se fabriquait ses jouets

Bloussé de cuir, tignasse mi-longue et œil doux, Daniel Pereira, 64 printemps, transforme la pâte à modeler en petits « bijoux » depuis deux ans au foyer. Pour trouver trace de sa lubie, il faut remonter à l'enfance. « J'étais fasciné par les cow-boys et les indiens. Comme mes parents ne pouvaient pas me les payer, je me suis mis à les fabriquer en pâte à modeler. »

L'essai s'est transformé en passion. La trousse à outils n'a pas changé : « De la pâte à modeler, un scalpel et mes ongles », explique-t-il en désignant les rainures de sa figurine éléphant. Ajouter à cela, une bonne dose d'imagination. « Ma petite-nièce m'a demandé un loup pour Noël. Je pense que je vais le représenter avec une danseuse qui le prend par le cou. »

L'atelier de l'artiste se trouve dans son logement au foyer. « Sur ma table, tout simplement. » Pas d'artifices. Juste de la concentration extrême. « Je coupe mon portable. Pas de musique. Pas de télé. De toute façon, je n'en ai pas », se marre Daniel.

« Du mal à croire que c'était de la pâte à modeler »

Sa créativité est sans limites. Elle a d'ailleurs dépassé les murs du 137, rue Édouard-Vaillant. « J'achète la pâte à modeler à la maison de la presse, raconte Daniel. La première fois que je suis venu, j'en ai demandé. On me l'a commandée. En remerciement, je leur ai fait une figurine. »

Ah Bezons, sa ville. Daniel l'aime autant que ses représentations en pâte. « Je suis un vrai de vrai. J'y suis né et j'ai toujours vécu ici ». Ce manuel était carrossier auto de métier « dans la zone de Sartrouville ». Il a vendu son pavillon pour rejoindre ses copains de Péronnet. « Je me sens tellement bien ici. Au calme, entouré par une vraie gentillesse ». Et Daniel le rend bien. Louise a eu le droit à son rouet, sa copine à une chouette. Khadija, agent au réfectoire, avait « du mal à croire que c'était de la pâte à modeler, tellement c'était bien fait ». Les sceptiques n'ont qu'à se rendre au foyer pour changer d'avis et admirer la patte du sculpteur. Un vrai travail d'orfèvre qui peut durer jusqu'à six mois pour certains modèles ! ■

Pierrick Hamon

La ville lutte pour l'égalité des droits des femmes depuis toujours ou presque. Et le combat continue aujourd'hui.

Des femmes élues de Bezons depuis 1925

Sur les 3 664 élu-e-s du Val-d'Oise un peu plus de 40 % sont des femmes. Aucune n'est députée. Un sénateur sur quatre seulement est une femme. À Bezons, où un conseiller municipal sur deux est une femme, la parité n'est pas un chantier. Dès 1925, la liste du « Bloc ouvrier et paysan », ancêtre de l'actuelle équipe majoritaire, comprenait deux femmes.

Nul ne sait si le préfet de l'époque en a souri, ou s'il s'est étranglé de fureur à la lecture du résultat de l'élection municipale de 1925. Non seulement les communistes du « Bloc ouvrier et paysan » avaient osé présenter Juliette Rocca et Charlotte Bouvet – une couturière et une sténo dactylo – sur leur liste. Mais en plus, l'une d'elles était élue ! Le préfet annula rapidement son élection. Une femme n'ayant alors pas le droit de vote ne pouvait être élue.

« En avance sur les mœurs de son temps, Bezons voulait donner la parole aux femmes ». Et, « manifester sa volonté de leur voir accorder le droit de vote et d'être élues », note Martine Fohanno dans « Bezons-Mémoires de femmes ».(1) La municipalité de Bezons avait vingt ans d'avance. Le 21 avril 1944, le comité français de la Libération nationale accorde enfin le droit de vote aux femmes. Elles l'exerceront pour la première fois en 1945.

Revendications d'avant garde

À contre-courant d'une société minorant alors la place des femmes dans la vie publique, l'équipe municipale élue en 1925 n'avait pas craint, dans un contexte électoral difficile, de prendre le risque de l'incompréhension. Pas question de reléguer les femmes à la maison ! Il s'agissait « (...) de prendre le contre-pied des opinions admises, et de rassembler toutes les revendications d'avant-garde -ici le féminisme », rappellent les auteurs de « Bezons du village à la ville ».(2)

En 1898, les femmes deviennent enfin électrices. Mais au tribunal de Commerce seulement ! Également électrices aux tribunaux de prud'hommes en 1907, elles y deviennent éligibles en 1908. Un premier pas. En 1922, le Sénat refuse purement et simplement d'examiner la proposition de loi sur le vote des femmes. Les sénateurs ne cesseront dès lors de faire barrage aux femmes.



Des femmes au conseil municipal depuis 1945

À son corps défendant, la municipalité progressiste de Bezons dut donc attendre 1945 pour intégrer enfin au conseil municipal des femmes. En 1989, un nouveau pas fut franchi. Simone Brayer manifesta le désir de s'occuper du secteur technique. Alors maire, Jacques Leser acquiesce. « C'était un domaine réservé. Les services techniques n'avaient jamais vu une femme dans leur secteur. Au début ils me prenaient pour leur secrétaire. Ils s'y sont vite faits » se souvient-elle. (p 105, ibid).

À l'élection municipale de 2008, la plus jeune conseillère élue avait 19 ans. Des femmes de tous âges et toutes origines participent aujourd'hui activement à la vie du conseil municipal, dans une parité vivante et partagée. La brèche ouverte par les pionnières de 1925 n'a jamais cessé d'être élargie. ■

Dominique Laurent

Depuis 1881 et la fondation de « Citoyenne », premier organe de suffragettes en France (le mot est né en Grande-Bretagne en 1903 et débarque en France en 1906), le combat des femmes pour le droit de vote a été long jusqu'en 1944. Et Bezons y a pris sa part : en 1925, en France 10 femmes sont élues aux élections municipales, l'une d'elles était Bezonnaise. Leur élection sera cependant annulée par l'État.

En 1934, Louise Weiss, au premier plan de notre photo, a multiplié les actions médiatiques pour faire avancer la cause féministe.

(1) Bezons Mémoires de femmes.

(2) Du village à la ville

Le festival de courts-métrages Ciné Poème, créé par la municipalité de Bezons et Le Printemps des Poètes, revient pour une deuxième édition les 21, 22 et 23 mars au théâtre Paul-Eluard. Il est parrainé cette année par Catherine Terzieff, sœur de Laurent Terzieff que le festival honore à travers un prix.

Jackie Chérin (J.C.), conseiller municipal délégué à la culture

Le printemps de Ciné Poème

Bezons infos : Combien de films seront projetés et quels prix attribués ?

Jackie Chérin : Nous avons reçu 354 courts-métrages de moins de 15 minutes. 34 ont été retenus puis répartis en trois programmations d'1 h 30 mélangeant films de fiction, d'animation, de recherche graphique ou expérimentale. Trois prix récompenseront, cette fois encore, les films qui auront su le mieux conjuguer cinéma et poésie : le Prix Laurent-Terzieff (décerné par un jury de professionnels), le Prix de la Jeunesse (attribué par des lycéens) et le Prix du Public.

B.I. : Comment une telle rencontre se prépare-t-elle ?

J.C. : C'est tout Bezons qui est impliqué et mis à contribution. L'organisation de ce festival résulte d'une véritable synergie entre les différents services municipaux, le service jeunesse et la médiathèque, le TPE, les centres sociaux, les écoles, collèges et lycées ainsi que l'association des commerçants de Bezons pour cette édition 2013. De nombreuses actions ont été proposées en amont pour promouvoir l'événement. Par exemple, les scolaires ont travaillé à la création de leur propre prix qui sera remis le vendredi soir avec les autres « coups de cœur » (Ciné Femmes, collégiens de Gabriel-Péri), le SMJ avec la médiathèque ont mis en place des activités de création de courts-métrages à partir de téléphones et de tablettes numériques, les commerçants ont quant à eux accepté d'accueillir une lecture



Jackie Chérin, en 2012, lors de la conférence de Jean-Pierre Siméon en prélude à la première édition de Ciné Poème.

déambulatoire dans leurs locaux.

B.I. : Quel bilan avez-vous tiré de la première édition de Ciné Poème ?

J.C. : La 1^{ère} édition a été unanimement saluée par les professionnels de la culture et le public. Tous ont reconnu la pertinence de l'événement et la justesse de l'alliance de la poésie et du cinéma. Ciné Poème a été gratifié d'une certaine renommée médiatique qui lui a valu d'inspirer d'autres communes ainsi que le festival international du film d'Amiens.

De plus, nous avons constaté un réel impact sur les habitants. Certaines familles qui n'étaient jamais entrées au TPE, se sont laissées surprendre par ce lieu et par l'atmosphère poétique qui y régnait, jusqu'à y trouver un réel plaisir. Impossible de ne pas vouloir réitérer l'expérience lorsqu'on a assisté à de telles victoires.

B.I. : Quels enjeux cet événement porte-t-il ?

J.C. : Les enjeux dépassent largement l'événement en lui-même. La municipalité souhaite favoriser la rencontre des Bezonnais avec de nouvelles expériences artistiques et culturelles et rendre la poésie accessible à tout le monde en la détachant de son support papier habituel. En effet, dans notre société de l'image, quoi de mieux pour convaincre



les réticents, que de rendre cet art visible ? En cela, Ciné Poème s'inscrit fondamentalement dans une démarche d'éducation populaire. Éprouver la poésie ne peut pas être un luxe, car comme l'a écrit Jacques Dupin « *la poésie est l'ultime degré de la résistance* ». ■

Propos recueillis par Cynthia Severino

Les temps forts

Cérémonie d'ouverture le jeudi 21 mars à 21 h : lecture de poèmes d'Aragon par Marc Roger et présentation de 2 ou 3 courts-métrages.

Vendredi 22 mars : présentation des « coups de cœur » du collectif Ciné Femmes, des scolaires et des collégiens de Gabriel-Péri, de 18 h 30 à 20 h.

Projection d'un long métrage : *Ingrid Jonker* de Paula Van der Oest (sorti en 2012), samedi 23 mars à 17 h, qui sera suivie par une lecture de poésie de Patrice Delbourg, poète, romancier et célèbre papous (dans l'émission de radio diffusée sur France Culture *Des Papous dans la tête*).

Cérémonie de clôture le samedi 23 mars à 20 h 30 : récital de chansons par Jacques Bertin suivi de l'annonce des résultats et d'une présentation des films primés.

Renseignements au TPE : 01 34 10 20 20.



Ciné Poème fait école

« **L**es enfants sont très sensibles à la poésie. » Et comme elle-même adore ce genre littéraire, Odile Lesvenant, enseignante à l'école Louise-Michel 2, n'a pas hésité, à s'inscrire, avec sa classe de CM2, comme membres du jury au festival Ciné Poème. À leurs côtés, sept autres classes, du CE2 à la cinquième, des écoles Louise-Michel 1 et 2 et du collège Gabriel-Péri, décerneront « Le coup de cœur scolaire » à l'œuvre illustrant le mieux, à leurs yeux, le mariage cinéma-poésie. Ce prix symbolisé par un trophée, réalisé par les élèves, sera remis le vendredi 22 mars, à 18 h 30, au lauréat.

Donner les clés de lecture

En amont du festival, les élèves bénéficient de deux séances de sensibilisation, animées par Gilles Petit, responsable des actions cinéma des Écrans Eluard et Aurélie Zerouali, chargée de mission Ciné Poème.

En s'appuyant sur des projections de courts-métrages, les deux professionnels de l'image donnent, aux jeunes membres du jury, des clefs de lecture cinématographique et poétique. Un travail d'analyse et de réflexion dont ils auront besoin.

Développer le sens artistique

Fortes de cet enseignement, toutes les classes participantes se retrouveront le vendredi 22 mars, au TPE, pour visionner onze films de la programmation 2013, puis voter. De vrais spectateurs actifs et critiques ! Pour les scolaires, ces courts-métrages sont aussi l'occasion de découvrir des poètes « *Après avoir visionné, " Le dormeur du val ", un court-métrage en lice, mes élèves ont souhaité apprendre ce poème d'Arthur Rimbaud* », se réjouit l'enseignante. C'est cela aussi l'objectif de Ciné Poème : développer la sensibilité artistique des enfants. ■

C.H.

■ **Tout au long du mois, en marge du festival, l'équipe de la médiathèque Maupassant se mettra au diapason de l'événement allée des Tournesols et hors les murs.**

La médiathèque rimera avec Ciné Poème

Les dates à retenir

4 mars, à 14 h, séance Film du patrimoine *Les visiteurs du soir* de Marcel Carné.

Du 4 au 8 mars, ateliers en lien avec le SMJ (lire page jeunesse)

8 et 15 mars, dès 9 h 30, 6 allée des Tournesols, « Instants poétiques », ateliers d'écriture spécial cinéma.

9 mars, 10 h, spectacle « La coulée douce », pour les enfants à partir d'un an, salle Gavroche.

16 h, « Les crieurs de poésie », après-midi festif en compagnie de Mimi comtesse, en extérieur s'il fait beau, allée des Tournesols.

13 mars, happening poétique et artistique, toute la journée (cité Roger-Masson, quartier Val-Notre-Dame, Colombier). Les jeunes (11-18 ans) des ateliers d'arts plastiques de Louis Tartarin illustreront des haïkus (poèmes japonais). Ces dessins sur papier craft, façon Ernest Pignon, seront affichés dans la ville.

14 mars, lecture déambulatoire dans la rue Édouard-Vaillant, par Marc-Roger.

16 mars, 10 h, « Cinéma et poésie dans les albums pour les plus jeunes », en famille, de 2 à 6 ans, salle Gavroche.

16 h, spectacle « Le fil d'avril », pour les 3 ans et plus, salle Gavroche.

22 mars, 6 allée Tournesols, dès 16 h 30, « Les voix du poème », spectacle interactif déambulatoire de la compagnie Tuchenn. Ce même jour, le collectif des plasticiens bezonnais réalisera des œuvres en rapport avec la poésie. Grâce au partenariat avec l'Association des commerçants de Bezons, elles seront ensuite exposées dans les boutiques.

La médiathèque en mode poétique

Pendant le festival, des vers poétiques recouvriront les vitrines du 6 et 12 allée des Tournesols ; une illustration baptisée « Transparence poétique ». Le blog sera aussi aux couleurs du festival.

Deux expositions seront visibles, du 4 au 31 mars, au 6 et 12 allée des Tournesols : « Parfois les ennuis mettent un chapeau » d'après le livre de José Parrondo et « Boucle poétique », des courts-métrages d'animation diffusés en version numérique.

Cinéma et poésie, des crèches aux collèges

Crèches : l'équipe de la médiathèque présentera, sur le temps des structures, des films poétiques et les livres dont ils sont issus (ex : « La petite taupe »)

Centres de loisirs maternels : diffusion d'extraits de films et d'albums. Focus sur « Ernest et Célestine ». Visite de la médiathèque pendant les vacances, sur les temps de fermeture au public.

Écoles élémentaires : création de haïkus autour du livre de José Parrondo, rencontre avec l'auteur, et création de jeux autour du cinéma.

Collège : Clubs lecture version poétique.

Instants poétiques : ateliers d'écriture sur des extraits tirés de films célèbres du cinéma. ■

P.H.

Les enseignants de l'école de musique et de danse se produiront le 2 avril dans une création intitulée « La danse de Mintaka ».

Les profs font leur spectacle

Évènement attendu et apprécié du public bezonnais, le spectacle des professeurs de l'École de musique et de danse, est un rendez-vous annuel à ne pas manquer. Comme chaque année, ces artistes, musiciens et danseurs, donneront, au TPE, le meilleur d'eux-mêmes en vous proposant un répertoire riche et varié avec à la clef, une création.

« Ce spectacle fait partie de nos six concerts-phares, rappelle Charlotte Gineste, directrice de l'EMD. Il permet aux élèves et au public, de voir les professeurs dans leur dimension artistique. De plus, cette année, nous voulions rassembler les enseignants autour d'une composition sur mesure. »

Un projet fédérateur confié au clarinettiste François Creamer. « Ma pièce intitulée "La danse de Mintaka", est avant tout un hymne à la vie, tout droit inspiré de mon parcours musical et de mes voyages. » Une musique diversifiée, aventureuse, réjouissante et parfois nostalgique où l'on perçoit les couleurs, les émotions, les parfums de la vie.

Le 2 avril prochain, quintette à cordes, pianos, flûte, clarinette, voix, accordéon, clarinette basse, percussions et danseurs, communiqueront leur complicité et leur plaisir à jouer et danser ensemble autour de cette "Danse de Mintaka". Vingt artistes, loin des cloisonnements, libres de toutes frontières entre musique écrite et improvisation. ■

Catherine Haegeman

TPE

Mardi 2 avril à 20 h

Entrée libre



Le livre du mois de la médiathèque

100 cases de maîtres : un art graphique, la bande dessinée

De Gilles Ciment et Thierry Groensteen
BD adultes

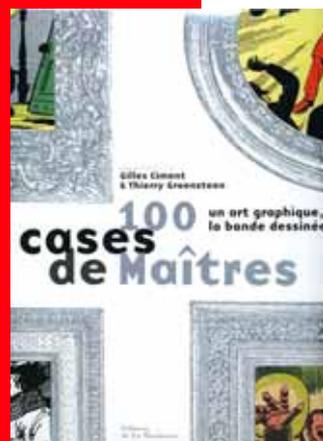
100 images par les plus grands dessinateurs du neuvième art, tel pourrait se résumer ce superbe ouvrage grand format. Sa conception est due à deux éminents spécialistes de la BD. Il comporte cent cases ou vignettes. Ces cases ont été volontairement extraites de leur planche pour être agrandies, isolées de leur contexte afin d'être commentées et analysées.

Tous les genres du dessin narratif sont représentés au fil des pages. Le lecteur pourra ainsi se faire une idée de la formidable diversité de cet art longtemps considéré comme mineur par les sots et les académistes de tout poil et de toute obéissance. Ce livre fait redécouvrir la puissance évocatrice de ces images tirées de magazines et albums où elles s'enchaînent pour former un récit. Il donne à voir la sûreté, l'énergie ou la poésie du trait d'artistes au plein sens du terme.

Enfin, il développe, par l'exemple, une véritable pédagogie de la lecture de l'image et montre la formidable diversité des styles et des techniques des littératures dessinées.

D'Alex Raymond à Alberto Breccia, de Carl Barks à Enki Bilal, de Jirô Taniguchi à Hugo Pratt, en passant par Philippe Druillet, André Franquin, Albert Uderzo, Jacques Tardi et quatre-vingt neuf autres comptant parmi les plus grandes signatures de la BD d'hier et d'aujourd'hui, tous sont réunis ici pour un voyage merveilleux au pays de l'art graphique. ■

Alain



L'EMD au foyer Louis-Péronnet

Comme c'est de tradition dans toutes les écoles de musique, les élèves de celle de Bezons ont auditionné, courant février. Et comme la solidarité intergénérationnelle est ancrée dans les mœurs bezonnaises, c'est devant les résidents du foyer Péronnet qu'ils ont montré le résultat de leur travail et de leur talent. Pour le plus grand plaisir des jeunes... et des moins jeunes. ■

Comme tous les mois, le théâtre Paul-Eluard propose un programme riche et éclectique, de la culture pour tous, à l'image de la ville et de ses habitants qui sont nombreux à franchir ses portes. Pourquoi pas vous ce mois-ci ? Choisissez et osez !

Koko Doko, paysage imaginaire

Autarcie

Elle a quelque chose de Picasso en elle, Anne Nguyen, et fait partie de cette génération de femmes qui fait pousser des ailes à la danse hip-hop... Vous ne serez pas étonnés d'apprendre qu'avant d'être contaminée par le virus de la danse, Anne Nguyen a suivi un cursus scientifique de mathématiques, tant la précision de ses mouvements et les espaces de contacts qu'elle crée entre les corps sont vifs et précis. Dans ce projet de création, il s'agira d'un quatuor intégrant danseuses, combattants de ju-jitsu brésilien, et un percussionniste.

Mardi 19 et mercredi 20 mars, 21 h : danse (création Région Île-de-France), Parterre.

Koko Doko

Quelle chance ! Le chorégraphe en résidence au TPE, Frank Micheletti, a souhaité retravailler l'une de ses pièces afin de l'adapter au monde de l'enfance. Koko Doko est une plongée au cœur de nos paysages imaginaires. Dans le spectacle, tout se fabrique à vue d'œil : lumières, sons, mouvements, espace... le plateau n'est plus un lieu, il est une bulle qui nous enveloppe. Cet atelier sera l'occasion d'explorer nos mon-



des imaginaires, aux frontières du réel, grâce à une approche corporelle.

Samedi 30 mars, 20 h 30 : danse, à partir de 6 ans, Kubilai Khan. Atelier en famille le **mercredi 27 mars**, de 14 h 30 à 16 h 30.

Samedi 6 avril, toute la journée, projet atypique dans le cadre de la résidence, investissant tout le TPE. ■

O.R.

Les chants de l'Umaï

Spectacle hybride mêlant chant, danse et tableaux de lumières.

Vendredi 5 avril, 21 h : Marcia Barcellos.

Farandole au TPE

Tous en scène ! Folle ambiance au TPE le 3 février dernier, avec « Musiques en farandole » le spectacle proposé par l'EMD. 170 musiciens et danseurs des classes de formation musicale, de musique de chambre, de danse classique et de claquettes, se sont succédé sur scène, portés par l'enthousiasme de leurs professeurs et le soutien indéfectible de l'ensemble « Les Triolets ».

En première partie, « Les TÛscÖk », groupe d'adolescents hongrois a conquis le public avec des morceaux tirés de célèbres comédies musicales. Et l'orchestre de l'EMD dirigé par Henri Alécian, invité surprise, s'est joint au final. ■

C.H.



Chez Peugeot **ARCA**,
 Nous sommes très très forts
 pour vous faire profiter
 de très très belles affaires



CARROSSERIE AGRÉÉE MATMUT MAAF GMF MMA COVEA

Consommation mixte (en l/100 km) : 308 4,2 ; 3008 5 ; 508 SW 4,4 ; 5008 5,2. Emissions de CO2 (en g/km) : 308 110 ; 3008 130 ; 508 SW 115 ; 5008 135.

MOTION & EMOTION



ARCA
 Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - **78800 HOUILLES**
 01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr

QUARTIER BORDS DE SEINE

Jardin
 d'Amore

À Bezons,
 votre appartement
 au pied du tramway



Grand succès



Accession sécurisée :
3 Garanties⁽¹⁾
 • Assurance revente
 • Garantie de rachat
 • Garantie de relogement

TVA à 7%⁽²⁾

- Du studio au 4 pièces avec balcon, terrasse ou jardin privatif
- Résidence privée et sécurisée entourée de jardins
- En cœur de ville et à quelques pas du tramway (La Défense en 12 min*)
- Bâtiment Basse Consommation conforme à la réglementation thermique 2012

EXEMPLE DE PRIX⁽³⁾
 (subventionnés par l'ANRU)
 Studio à partir de **110 250 €**
 2 pièces à partir de **183 250 €**
 3 pièces à partir de **240 000 €**

0 805 46 46 76
 7j/ours/7 – Appel gratuit depuis un poste fixe
arcadepromotion.com

Espace de vente :
 43, rue de Pontoise
 95 Bezons



(1) Selon conditions à voir auprès de votre Conseiller Groupe Arcade. (2) Bénéficie sous conditions de ressources des réservataires (plafond de revenus) et de destination du bien (résidence principale). (3) Prix au 05/02/13 tenant compte de la subvention de 30 000 € versée au promoteur par l'Agence Nationale pour le Renouvellement Urbain pour les logements destinés à la résidence principale et selon statut disponible. (4) Bâtiment Basse Consommation, certification obtenue à l'achèvement de la construction. -Source : RATP.



Un atelier de réflexion lors de la journée du 2 février.

Acteurs du mouvement sportif, associatif, prof, élus et agents de la ville étaient réunis, le samedi 2 février, salle Gavroche, dans le cadre de l'expérimentation menée par l'APELS*. À travers trois ateliers, ils ont réfléchi sur les priorités pour améliorer la pratique sportive à Bezons.

Des pistes pour le sport bezonnais

Les trois heures d'échange menés par l'APELS, le 2 février ont porté leurs fruits. Les participants devaient prendre part à deux des trois ateliers, sur des thématiques jugées prioritaires à Bezons : « accès à l'offre sportive des personnes les plus éloignées », « développement de la pratique féminine » et « ouverture de l'offre sportive ». Un bilan a été dressé à l'issue de la matinée.

Les trois intervenants de l'APELS, dont Jean-Philippe Acensi, le délégué général, ont animé un débat, rendu intéressant par la diversité des participants, des agents des services de la ville, aux associations comme Berges, en passant par le coordinateur des enseignants d'EPS du collège Gabriel-Péri. Un bémol, côté « sportifs », seuls l'USOB, Gym pour tous, L'Arbre de Jade et l'ATSF étaient présents.

Plusieurs idées ont émergé. Le conseil jeunes mis en place à l'USOB Tennis est une piste à creuser. Idem pour l'utilisation des réseaux sociaux pour toucher les jeunes. Des exemples de ce qui se fait d'intéressant ailleurs (clubs ados à Gennevilliers) ont nourri le propos.

Expérimentations et ligne de conduite

Les acteurs du jour se sont accordés sur le fait qu'il conviendrait de passer par l'expérimentation - comme l'atelier « Un gars, une fille » sur le Val - plutôt que de lancer des choses trop lourdes qui freinent les acteurs. Ils tiennent à garder comme cap, la solidarité et le travail en réseau entre les diverses structures (établissements scolaires, associations, centre sociaux).

Le maire s'est félicité « d'un temps riche, intéressant et nécessaire pour ensuite trouver des réponses adaptées. Tout doit être réfléchi à l'aune des évolutions actuelles : le T2 qui favorise l'essor sur La Défense, et l'ambitieux volet équipements sportifs du projet cœur de ville. » Dominique Lesparre a insisté sur l'importance « d'avoir un échange permanent, voire sous une forme renouvelée, avec l'APELS. » ■

Pierrick Hamon

* Agence pour l'éducation par le sport

En bref

Foot féminin : l'USOB recrute des jeunes !

La section football de l'USOB organise un après-midi de détection pour les jeunes filles de 8-12 ans, le jeudi 14 mars, à partir de 14 h, au stade Delaune. Venez nombreuses !

Tennis de table : Bezons marque le challenge

Les pongistes de l'USOB se sont distingués lors du challenge Bernard-Jeu, les 26 et 27 janvier derniers à Eaubonne. Dans cette plus importante compétition individuelle du Val-d'Oise, Mathis, Nathan, Florient, Benjamin S, Benjamin G, Quilliam, Anthony, Maxime et Sylvain se sont hissés en 32^e de finale. La performance du week-end revient à Damien, éliminé en huitièmes de finale par le 399^e joueur français.

Tennis : la main tendue aux personnes handicapées

Dans le cadre de son projet club « Jouons Ensemble au Tennis », la section tennis de l'USOB a monté un partenariat avec l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) « APAJH » d'Argenteuil. Ainsi, tous les lundis, de 10 h 30 à 11 h 30, les résidents viennent, avec leurs éducateurs, apprendre les rudiments de la balle jaune sur les courts de Jean-Moulin. Ces sessions de tennis adaptées, dirigées par Daniel Chaptal, le responsable sportif du club, sont très appréciées. Un goûter de Noël a déjà marqué ces rencontres en décembre.

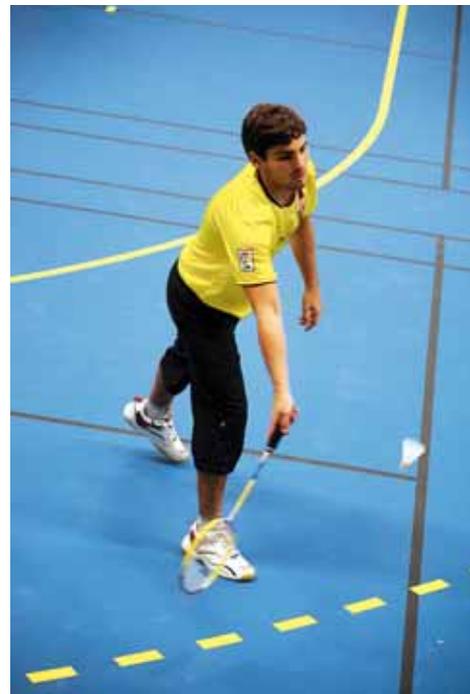


La section badminton de l'USOB propose aux curieux de découvrir ce sport de raquettes en vogue, dans un esprit « loisirs ».

Les as du volant recrutent

Le badminton, c'est simple comme une raquette, un volant, une paire de baskets, avec un terrain et un filet. Qu'on ait 13 ou 60 ans, qu'on préfère jouer en simple ou en double et quel que soit son niveau, chacun peut trouver son compte à l'USOB. Ici pas de compétition, juste une section loisirs, qui propose du jeu libre le lundi de 21 h à 22 h 30, le vendredi, de 20 h 30 à 22 h 30 et le dimanche, de 9 h à 11 h, au gymnase Jean-Moulin ; exceptionnellement cette année, le temps des travaux du gymnase Coubertin, les créneaux horaires sont réduits. La transmission se fait à l'ancienne : les plus chevronnés dispensant les conseils de frappe, de placement et les règles aux débutants. « Le badminton, c'est loin de l'image du sport de plage, tranquille. On se dépense

beaucoup. Après une séance, on dort bien en général », s'amuse Laurent Faucher. Le nouveau président depuis novembre dernier compte une quarantaine d'adhérents. Il aimerait en avoir davantage. « Tout le monde est le bienvenu. » Les curieux peuvent faire une à deux séances d'essai avant de décider de prendre la licence. « La première fois, nous pouvons prêter une raquette ». Le club en vend aussi à des tarifs modiques (dès 10 euros). Les volants eux sont fournis. L'avantage : ici, contrairement à certains clubs aux créneaux surchargés, chacun est assuré de jouer toute la séance et, de fil en aiguille, de progresser. L'aspect ludique, c'est ça aussi le badminton. « On s'amuse bien », confirme Laurent Faucher. ■



Pratique. Cotisation : 80 euros. Inscription, sur place, au gymnase Jean-Moulin, lors des séances. Renseignements auprès de l'USOB au 01 30 76 10 19.

P.H.

La section triathlon de l'USOB organise le 5^e Aquathlon Gilles-Galtié, le dimanche 31 mars.

Aquathlon : rendez-vous le 31 mars

L'édition 2013, basée comme à l'accoutumée à la piscine Jean-Moulin, comprend une épreuve « distance S » (ancienne dénomination sprint), avec 1000 m natation et 5 km de course à pied. Elle est inscrite au challenge Île-de-France régional d'Aquathlon et supervisée par des arbitres officiels de la Fédération française de triathlon (FFTRI). Cette année il y aura possibilité de la faire en individuel ou en équipe (un nageur et un coureur) ; par contre, seuls seront récompensés les « individuels ». Un chronométrage avec puce électronique sera mis en place.

L'autre épreuve du jour « famille et relais », en partenariat avec la ville de Bezons, se présente sous la forme d'une

« rando Aquathlon », ouverte à tous, notamment aux jeunes bezonnais. Une distance accessible, de 75 mètres de natation et 1 kilomètre de course.

« J'encourage tout le monde à venir. C'est une épreuve très conviviale où tout le monde peut pratiquer, notamment avec son enfant. » Les inscriptions se font jusqu'au jour-même de l'épreuve, dans la limite des places disponibles. ■

P.H.

Pratique. Gratuit. Retrait des dossards dès 7 h 45. Tarifs : distance S (11 € licenciés, 13 € non licenciés), course famille (10 €).

Inscriptions sur www.usobezons-triathlon.com





Le Boxing-club Mounia a fêté ses 20 ans, le 16 février. Le président Ahmed Zalegh revendique fièrement ses 230 adhérents. Légitime : ils étaient 15 au début.

Boxing-club Mounia, 20 ans et toujours plus de gants

Boxe thai, kickboxing, K1, body combat et coaching personnalisé. Le Boxing-club Mounia fidélise depuis 1993. Derrière cette structure phare du sport de combat bezonnais, un homme, Ahmed Zalegh, fondateur, entraîneur, président de son club et de la fédération internationale de kickboxing.

Plus de 50 femmes licenciées !

Bien soutenu par ses pairs diplômés d'État (Lahcen, Saloua et Sandra), cet ancien champion de France de boxe thai a attiré 230 licenciés cette saison dans la salle du club à la maison Nelson-Mandela et à Cachin pour le body combat.

« On n'est pas ici pour se bagarrer mais apprendre. À chaque écart, c'est le carton jaune. La deuxième fois, c'est le rouge et l'exclusion. Il n'y en a encore jamais eu. »

Le club, baptisé du prénom de sa fille, vise un public éclectique. « Contrairement à l'image véhiculée, seulement 5 % de nos adhérents sont compétiteurs. » Les amateurs sont toujours plus nombreux, la relève, elle, est assurée. Les sections enfants (7-11 ans) et ados (12-15 ans, créées voici trois saisons), ne désempassent pas. Les femmes sont de plus en plus nombreuses (une dizaine) à enfiler les gants, même si la plupart pratique le body combat, cet art martial chorégraphié.

« Tout le monde est le bienvenu, résume Ahmed Zalegh. Chaque nouveau a droit à son « check up ». On lui prescrit les séances adaptées, que ce soit de la boxe, du body combat ou un coaching personnalisé. » Cette dernière option, à pas plus de trois élèves par prof, fait d'ailleurs un tabac.

Se défouler dans le respect

Pour recruter aussi bien, le Boxing-club Mounia s'appuie sur des valeurs fortes. « Venir au club, c'est à la fois se défouler, apprendre à se canaliser et acquérir de la confiance, en apprenant à parer et donner des coups. » Ici, tout le monde est admis.

Le respect tient une place particulière aux yeux d'Ahmed : « Chaque cours commence par un petit discours. On n'est pas ici pour se bagarrer mais apprendre. À chaque écart, c'est le carton jaune. La deuxième fois, c'est le rouge et l'exclusion. Il n'y en a encore jamais eu. » ■

Pierrick Hamon

Renseignements et inscriptions.

Tél. : 01 30 76 19 47 ou 06 12 70 90 22.

boxingclubmounia@wanadoo.fr, www.bcmbboxe.com

Cours enfants (mercredi et vendredi, 17 h - 18 h 30), cours adolescents (mardi, jeudi, 20 h - 21 h 30), cours adultes (lundi, 20 h - 22 h ; mercredi, vendredi, 20 h 30 - 22 h ; dimanche, 11 h - 13 h, cours privé (limité à 6 personnes). Bodycombat (lundi, mercredi, 21 h, à Cachin).

Le Point info jeunesse (PIJ) de l'espace Jeunes se délocalise tous les vendredis après-midi au Val-Notre-Dame. Cette expérience, menée en lien entre le SMJ et la mission Politique de la ville, a pour objectif de rapprocher le service des habitants du quartier.

L'info jeunesse s'installe au Val

La cité de la Paix, les Pierrats, les Sycomores et le centre social de La Berthie. Tous les vendredis ou samedis, de 16 h à 18 h 30, le PIJ tient sa permanence dans un de ces quatre lieux. Farida Hilem, Angela Mouandha et Karine Perréard, chargée du projet Val, accueillent les jeunes depuis le début de l'opération en février, qui était doublée d'un volet festif, avec distribution de boissons chaudes.

« C'est la première action du projet Val à destination des 16-25 ans, note Karine Perréard. La ville veut favoriser l'insertion, l'emploi des jeunes et faire bénéficier des services du PIJ à tous les Bezonnais, en privilégiant la proximité. »

Le champ d'action du PIJ s'avère très large. Information sur les droits, réponses aux questions diverses, aide à la recherche d'emploi, renseignements sur les études en Europe, les démarches pour créer une association ou une entreprise, les voyages... Le lieu propose

des ordinateurs pour travailler. « Nous mettons aussi à disposition des brochures sur la vie quotidienne, la vie familiale, la santé, le logement », complète Farida Hilem.

Des intervenants seront invités ponctuellement : dès mars, il y aura



aussi des ateliers C.V./lettres de motivation, des interventions thématiques, des opérations job d'été... ■

P.H.

Tél. : 01 78 70 72 19

Dans le cadre de Ciné Poème, le Pass propose aux jeunes de participer lors de la première semaine des vacances à la création de films et d'un web-journal sur le festival.

Apprenti cinéaste et journaliste, ça se Pass ici !

Les 24 jeunes de 11 à 17 ans du Pass devraient s'amuser pendant les vacances. Le SMJ leur propose, avec le concours de la médiathèque, une semaine créative. Du 4 au 8 mars, le groupe sera scindé en deux. Par binôme, les ados réaliseront des interviews et des reportages filmés.

« On leur a dit de venir si possible avec leur matériel (téléphones portables, appareils photos) », explique Mélanie Lemogne, animatrice multimédia de la médiathèque, qui dirigera les Spielberg en herbe. Mohamed Ouhoud, animateur du SMJ, assurera avec Roseline Gonzalez de la médiathèque, l'autre atelier : le web-journal. Après avoir été sensibilisés aux techniques journalistiques, les jeu-

nes se lanceront dans le grand bain de l'interview. Au menu : un jeune du jury de Ciné Poème, Aurélie Zerouali, du TPE, et plein d'autres. Pour suivre l'avancée de travail des jeunes, tout le monde peut se rendre sur le blog créé pour l'occasion (www.lewebjournaldecinepoeme.blogspot.fr) ■

P.H.

**Le programme complet du Pass jeunesse des vacances d'hiver sur www.ville-bezons.fr
Renseignements et inscriptions, à l'espace Jeunes (39, rue Villeneuve, tél. : 01 78 70 72 10)**

En bref

Un café-débat sur les métiers porteurs

Le service municipal de la jeunesse (SMJ) organise un café-débat consacré à « ces métiers qui ne connaissent pas la crise », le samedi 23 mars, de 15 h 30 à 17 h 30, au Val-Notre-Dame. Plusieurs intervenants ont été conviés.

Un forum jobs d'été début avril

Emploi toujours, le SMJ organisera son « Forum des jobs d'été », du mardi 2 avril au samedi 6 avril. La manifestation se déroulera entre le Point information jeunesse (PIJ), à l'espace Jeunes, et plusieurs autres lieux dans les quartiers.

Le non-paiement d'un loyer peut aller jusqu'à l'expulsion. Avant cette mesure dramatique, des aides existent. La ville a édité une brochure à ce sujet, disponible dans les services municipaux.

Loyer : que faire en cas de difficulté à payer

Vous n'avez pas payé votre loyer depuis deux mois

Les risques :

- des frais de relance supplémentaires, facturés sur quittance
- des lettres de rappel

Il faut :

- négocier un règlement en plusieurs fois avec le bailleur
- aller à la CAF vérifier ses droits à l'allocation logement
- rechercher un soutien auprès des services sociaux (CCAS, services sociaux du conseil général)
- rechercher un autre logement si le vôtre est trop cher par rapport à vos ressources. Faites une demande de mutation si vous êtes dans le parc social
- déposer, si vous êtes dans le privé, une demande au service habitat de la ville (1^{er} étage du 31 rue Émile-Zola)

Le bailleur déclenche une procédure d'expulsion

Les risques :

- le commandement de payer dans les deux mois, par huissier

- la suspension éventuelle de l'allocation logement (si vous en avez une)

Il faut :

- dans un premier temps, si c'est possible, reprendre le paiement du loyer
- contacter les services sociaux pour obtenir des aides à la négociation. Le travailleur social peut solliciter dans certaines conditions, le Fond solidarité logement
- régler dans les deux mois vos dettes ou prendre des engagements de paiement par écrit

Vous êtes convoqué au tribunal

Les risques :

- une assignation, acte établi par un huissier informant qu'un procès est engagé contre vous

Il faut :

- répondre aux sollicitations des services sociaux qui vont transmettre au juge une enquête sociale expliquant votre situation
- déposer son dossier au tribunal, huit jours avant l'audience
- solliciter des délais de paiement : deux ans maximum

- se présenter au tribunal le jour J
- se faire accompagner d'un avocat ou d'une association

Si le juge prend une décision d'expulsion

Les risques :

- le commandement de libérer les lieux (acte d'huissier) dans les deux mois. L'expulsion ne peut être réalisée que par le concours de la force publique

Il faut :

- prendre contact avec des associations et services sociaux
- essayer de signer un protocole d'accord avec votre propriétaire-bailleur pour régler sa dette en plusieurs fois
- saisir le juge de l'exécution du jugement pour lui demander les délais de paiement et de relogement (de trois mois à cinq ans)
- le délai de deux mois expiré, l'expulsion est inéluctable. Je m'organise pour libérer les lieux, trouver un hébergement et un garde-meubles (délai d'un mois après l'expulsion pour récupérer les meubles).



Les déchetteries (mobiles)

Dans votre quartier

du
16/03
20/04
2013

- **Samedi 16 mars**
-> rue Maurice Berteaux
- **Samedi 23 mars**
-> Parking du Marché
- **Samedi 6 avril**
-> rue Francis de Pressensé
- **Samedi 20 avril**
-> rue Maurice Berteaux

→ Y accéder :

De 13h à 18h, chaque vendredi et samedi en alternance.

Comment ?

- avec un justificatif de domicile de moins de six mois et une pièce d'identité
- avec un véhicule léger (moins de 3,5 tonnes)
- avec une remorque d'un poids inférieur à 500 kg

Plus d'infos sur : www.agglo-argenteuil-bezons.fr



État civil

► Naissances

Jusqu'au 21 janvier 2013

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

Nelson-Ismaël Basile ■ Lana Mamou Oumahi ■ Uzamaka Ozoemelum ■ Djénna Frai ■ Sara Douazi ■ Mayra Jacobin ■ David Sztan ■ Fayssal Aboulouafa ■ Sirine Chakouk ■ Aksel Moumen ■ Capucine Bellot ■ Adrien Leseur ■ Amine Barbata ■ Jena Ben Messaoud ■ Léandra Godinho ■ Imane Hammoudi ■ Mohamed M'hdbi ■ Ethan Bree ■ Wael Bertrand Sabir ■ Mariam Ighissy ■ Aronn Truchot Torlet ■ Yacine El Hajraoui ■ Kenzi Ouachek ■ Vasile Rupita ■ Nahla Lufuiku ■ Arije Lazreq ■ Tidiane Sylla ■ Paul Trépreau ■ Maïssa Sacko ■ Emir Bentayeb ■ Lisandro Delgutte Lourenço ■ Assia Mabrouki ■ Alexandre Assadi ■ Tina Martins ■ Nouha El Madiouni ■ Tiago Mirandez ■ Lola Pierre ■ Djena Bachelery ■ Capucine Bouyer ■ Illian Abla ■ Hajar Ghomari ■ Maxence Dupraz ■ Léa Billon ■ Eden et Jade Depéro ■ Illiane Saint-Omer ■ Mathias Amponsah.

► Mariages

Jusqu'au 2 février 2013

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Hamadi Abdelouahed et Samira Meallaoui.
Farid Azizi et Karima Bougdal.
Chadi El Biaine et Charlotte El-Helou.

► Décès

Jusqu'au 31 janvier 2013

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Valentina Kasepov épouse Arias, Sandrine Vincenot divorcée Hermitte, Renée Gallier veuve Moreau, Boussad Ziani, Cremilde Eufrazia épouse Bilro Cardoso, Raymond Le Bail, Raymonde Gobet, Marc De Conti, Suzanne Paillard, Francisco Prata, Matilde Gonzalez Iglesia veuve Jeremi, Serge Lizion, Mohamed Houacine, Michel Peignin, Catherine Leclercq divorcée Henry, Eric De Jaeger, Mourad Kebkoub, Bezzouji Zari, Mahjouba El Hajjar, Robert Lavergne, Hélène Voyer veuve Meyers, Rachida Zeghoudi épouse Belmadani, Denise Bonifacio veuve Legros, Maria Barbosa de Brito épouse Martins de Brito, Bahri Ferhat, Anna Guyomard veuve Morvan, Raymonde Martin veuve Poulain, Lucile Joly veuve Rumelhard, Messaoud Mouaki Benani Chebia.

Retraités

Activités du 19 au 27 mars 2013

Loto

Gratuit et convivial, ce loto sera suivi d'un goûter auquel vous pouvez apporter votre contribution : un gâteau, une boisson. De nombreux lots sont à gagner !

Inscription auprès du service municipal aux retraités.

Vendredi 22 mars au foyer Louis-Péronnet, à 14 h.

Cinéma Poème du 21 au 23 mars

Pour son deuxième festival de courts-métrages de poésie, la ville de Bezons accueillera le public au théâtre Paul-Eluard, salle art et essai, pour découvrir une sélection de courts-métrages en compétition.

Anniversaires

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 26 mars de 12 h à 14 h, au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Distillerie et musée du jouet
Poissy - 78

Visite commentée de la distillerie
Deux liqueurs portent le nom « Noyau de Poissy ». C'est au cœur de la ville, à deux pas de l'emplacement de l'ancien marché aux bestiaux, que se trouve la distillerie où s'élabore, plusieurs fois par an, « l'esprit » qui sert de base à cette fameuse liqueur blanche.

Visite guidée du musée du jouet

Installé, depuis 1976, dans la porterie fortifiée de l'abbaye de Poissy, le musée est consacré aux jeux et jouets des enfants, entre 1850 et 1950 : jouets des garçons et des filles vers 1900, jeux et jouets d'apprentissage, jouets militaires, panoplies, soldats de plomb et de papier...

Mardi 19 mars. Départ de Bezons après ramassage : 13 h 45. Retour à Bezons vers 18 h.

Musée des arts et métiers Paris III^e - 75

La visite guidée s'appuie sur un choix d'objets des sept collections du musée. Elle offre aux visiteurs, nouveaux ou habitués, de découvrir l'ensemble du musée en suivant un fil conducteur. Parmi les thèmes proposés : le génie des inventeurs, les arts et métiers au féminin, ces inventions qui ont changé notre quotidien, inventeurs et entrepreneurs de génie...

Mercredi 27 mars. Départ de Bezons après ramassage : 13 h 15. Retour à Bezons vers 18 h 15.

Séjour en France

Du lundi 16 au vendredi 20 septembre 2013 (5 jours/4 nuits)

Le service municipal aux retraités organise dans le cadre du programme Seniors en vacances de l'ANCV un séjour au village vacances Ternélia à Agon-Coutainville (50), situé à 50 m de la plage et de la digue promenade.

Il s'adresse aux retraités partant peu en vacances pour des raisons de santé, de mobilité ou financières. **Hébergement en chambre double, sanitaires privatifs et ascenseur.**

Pension complète avec programme d'animations et d'excursions varié et adaptable. Un membre du personnel **référent du service vous accompagnera** durant toute la durée du séjour. Le **transport** se fera par car au départ de Bezons. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons
CS 30 122 - 95875 Bezons Cedex
01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe.
Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40.
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

► Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village
- Olivier Régis - 60 rue Edouard-Vaillant à Bezons - Tél. : 06 83 83 28 79
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate - Arnaud Gibert
12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

Petite

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, BP 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

► Vends

• Vends matériel de puériculture (poussette, baignoire, chaise haute, tapis d'éveil, lit, trotteur...)
Contact : 06 64 82 48 70

annonce

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00
Action sociale : 01 34 26 50 10
Service population : 01 34 26 50 01
Elections : 01 34 26 50 09
Communication : 01 34 26 50 64
Services techniques : 01 34 26 50 08
Direction enfance-écoles : 01 39 61 86 24
Centre de loisirs primaire Louise Michel : 06 24 98 04 75
Centre de loisirs primaire Crocky : 01 30 76 66 20
Petite enfance : 01 39 47 96 45
Crèche collective Pinocchio : 01 78 70 72 18
Crèche familiale l'Ombrelle : 01 30 76 72 37
Crèche familiale du Colombier : 01 78 70 70 21
Crèche familiale des Sycomores : 01 39 81 53 90
Halte-garderie : 01 78 70 70 22
Médiathèque Maupassant : 01 39 47 11 12
Ecole de musique et de danse : 01 30 76 25 09
Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60
Espace jeunes : 01 78 70 72 10
Maison de la citoyenneté : 01 30 76 10 39
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16
Centre social du Colombier : 01 39 47 13 30
Centre social du Val-Notre-Dame : 01 30 25 55 53
Service retraités : 01 30 76 72 39
Centre de santé : 01 30 76 97 13
P.M.I. : 01 30 76 83 30
Service des sports : 01 30 76 21 66

www.ville-bezons.fr

Santé

Du nouveau au CMS

La ville de Bezons, grâce à son centre municipal de santé (CMS), s'inscrit dans la lutte contre la baisse de la démographie médicale dans notre territoire fortement touché par cette problématique. C'est d'ailleurs l'un des volets importants du Contrat local de santé qui sera prochainement signé avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Île-de-France.



Une nouvelle gynécologue

Afin de favoriser l'accès aux soins pour tous, de pallier à la baisse de l'offre en médecine libérale et en priorité de premier recours, le CMS peut annoncer une bonne nouvelle, pour les Bezonnaises particulièrement. L'arrivée d'une gynécologue supplémentaire. C'est d'autant plus important qu'à ce jour, cette spécialité n'existe plus à Bezons en dehors du centre de santé.

Cette nouvelle praticienne, le docteur Lam, qui consulte actuellement tous les vendredis après-midi, vient donc compléter le mi-temps assuré par le docteur Auvray qui consulte les lundis après-midi, mardis toute la journée et vendredis matin. Le docteur Lam doit augmenter progressivement le nombre de ses heures de consultation dans les mois à venir.

Des travaux utiles à la santé

C'est en partie la création de deux nouveaux cabinets médicaux dans les locaux du CMS qui permet d'étendre ainsi le nombre

des consultations de spécialités. Cette augmentation de la surface disponible fait partie du projet global d'agrandissement-rénovation du centre de santé dont les travaux en cours sont prévus pour durer jusqu'à l'été. ■

CMS

2, rue du Docteur-Rouquès
Tél. : 01 30 76 97 13

Exploration urodynamique à l'hôpital Victor-Dupouy

L'exploration urodynamique est un examen qui permet d'analyser précisément le fonctionnement de l'appareil urinaire. Il est réalisé dans le cadre de troubles mictionnels (incontinence urinaire, perturbation de vidange vésicale) mais également avant certaines opérations.

Depuis le début de l'année, il est pratiqué au centre hospitalier Victor-Dupouy à Argenteuil. Désireux d'offrir une qualité de prise en charge globale, ce dernier s'est en effet équipé d'une baie d'urodynamique. Cet outil d'évaluation et de diagnostic simplifie le parcours de soins des patients qui peuvent désormais bénéficier dans le service-même de cette exploration peu invasive et non douloureuse. L'équipe soignante suit ainsi l'ensemble du parcours du patient, de la consultation spécialisée jusqu'au traitement médicamenteux ou chirurgical.

Prise de rendez-vous en urologie : 01 34 23 24 72.



Pharmacie de garde

Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, Bezons infos est toujours dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés. En cas de besoin, contactez le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50.

Expressions des groupes

Majorité municipale

Groupe Bezons citoyenne et solidaire

Résolument à gauche avec Dominique Lesparre

Rythmes scolaires : une copie à revoir

Si le projet de loi sur les rythmes scolaires du ministre de l'Education Nationale ambitionne de reconstruire ce qui a été défait sous l'ère Sarkozy, une chose est certaine, il fait débat.

Ce qui ressort des rencontres que nous avons avec les enseignants du premier degré, les parents et les personnels de notre ville, c'est l'absence de concertation menée par le Ministère pour remettre à plat non seulement le fonctionnement et donc les rythmes scolaires, mais aussi les finalités éducatives car il est bien évident que les rythmes ne peuvent, à eux seuls, réduire l'échec scolaire.

A l'évidence, cette réforme manque de clarté sur ses modalités d'application et fait l'objet d'oppositions importantes qu'il convient d'entendre.

Même l'Association des Maires de France, s'inquiète en déclarant qu'« *il est absolument indispensable pour les communes que des clarifications juridiques soient apportées quant aux responsabilités qui relèvent de l'Education nationale ou des collectivités, ainsi que sur les conséquences financières réelles pour ces dernières du redéploiement ou de la création d'activités péri scolaires, au-delà des aides ponctuelles annoncées par l'Etat.* »

Au-delà, nous y voyons un risque : c'est que cette réforme soit à la charge des communes, déjà asphyxiées par les transferts de charge, qui n'ont

pas toutes les mêmes moyens et que le caractère national de l'éducation soit remis en cause.

Par ailleurs, nous pensons qu'il ne revient pas aux communes de se substituer à l'Etat pour élaborer, concerter et financer une politique nationale de l'enseignement.

Si l'ambition de la ville était de s'engager, dès la rentrée prochaine dans ce processus, au vu des éléments portés à notre connaissance, **nous pensons qu'il faut prendre le temps de faire une bonne réforme au service de la réussite de tous les élèves en la reportant à 2014.**

Dans ce dossier où il faut plus et mieux d'école, le Ministre, Monsieur Peillon, doit engager une concertation nationale sur les rythmes scolaires, conduite par l'Education nationale, sous SA responsabilité et avec TOUTS les partenaires. ■



Catherine Pinard
Conseillère municipale

Opposition municipale

Union démocrate

Cauchemar

Rue des Frères-Bonneff

*Du mois de septembre au mois d'août
Faudrait des bottes en caoutchouc
Pour patauger dans la gadoue,
La gadoue, la gadoue, la gadoue...*

A croire que S. Gainsbourg, en écrivant cette chanson savait ce que vivaient les Bezonnais qui empruntent la rue des Frères-Bonneff ! Le timing exposé lors des réunions de quartier n'a jamais été respecté. Depuis plus d'un an : trottoirs inachevés, goudronnages partiels avec des niveaux différents, ornières, jonctions non faites...

Que les travaux provoquent une gêne, c'est acceptable. Mais aussi long-temps, c'est insupportable !

Si les valides sont gênés, je vous laisse imaginer ce qu'il en est pour les personnes à mobilité réduite... J'invite d'ailleurs tous ceux qui se sentent concernées à vivre l'expérience dans un fauteuil roulant (que je peux fournir) ! ■



Lionel Houssaye
Conseiller municipal

Groupe Socialiste

Femmes, un combat permanent...

« *Etre féministe, c'est prendre conscience qu'il existe aujourd'hui des inégalités fondamentales et intolérables entre les sexes.* » Najat Vallaud Belkacem, ministre du Droit des femmes, ministre recréé en 2012 pour que **l'égalité entre les sexes** redevienne **un impératif républicain**. Les combats à mener sont en effet encore nombreux.

L'égalité entre les filles et les garçons sera un pilier de la refondation de l'école. Le gouvernement a la volonté de construire, dès la Maternelle, une éducation qui se batte contre les stéréotypes et les comportements sexistes.

Depuis 2008, Bezons y travaille, autour de la journée internationale du droit des femmes. Cette année, une exposition intitulée « *les femmes pionnières* » se déplacera dans la ville, et notamment dans les collèges.

L'égalité professionnelle n'est toujours pas acquise. Malgré l'élévation du niveau de qualification des femmes et la généralisation de l'emploi féminin, les écarts de salaires subsistent et de nombreux postes à responsabilité leur restent fermés. Les femmes sont plus touchées par le temps partiel subi, le chômage... Bezons doit poursuivre le développement des services à l'enfance pour soutenir toutes celles qui souhaitent concilier leur vie familiale avec leur vie professionnelle.

Les violences faites aux femmes restent banalisées. Longtemps un sujet tabou, elles sont aujourd'hui reconnues par la Loi comme un crime. A Bezons, un livret rose est disponible sur ce sujet.

Le droit des femmes à disposer de leur corps et de pouvoir pratiquer tous les sports - notamment l'un des plus populaires, le foot - est un enjeu de société.

En ce sens, nous saluons l'initiative de l'USOB qui organise, le jeudi 14 mars 2013, un rassemblement de foot féminin. Jeunes bezonnaises, nous vous y attendons !

Les femmes encore sous représentées dans les instances démocratiques : la parité est effective au gouvernement et à Bezons mais ceci est loin d'être le cas partout. Or les femmes s'engagent pour la société. Dans les associations, à Bezons comme ailleurs, la parité n'est pas de mise, les femmes y sont cette fois largement majoritaires.

Nous, les femmes, nous ne cherchons pas à dominer. Nous voulons seulement l'égalité ! ■



Jocelyne Chassaing, Martine Courbez,
Nessrine Menhaouara, Marie-Lucile Faye
M. Christine Pasquet Grelet
(De gauche à droite sur la photo)

Contact : <http://bezons.parti-socialiste.fr>

Bezons, mon village

UMP et apparentés

Une fois de plus, le maire dévoie les institutions

Mercredi 13 février dernier, l'autocrate Dominique Lesparre, maire de Bezons, a décidé d'organiser un conseil municipal extraordinaire pour demander notamment, la libération d'un prisonnier palestinien. Une nouvelle fois, le maire de Bezons montre son mépris pour les institutions locales d'une part, parce que le conseil municipal ne doit gérer strictement que les affaires d'intérêt communal (art.2121-29 CGCT), et d'autre part, parce qu'en ce faisant, Dominique Lesparre travestit le conseil municipal en meeting politique sur le dos des contribuables bezonnais puisqu'une telle réunion mobilise à la fois du personnel municipal mais aussi des moyens matériels et financiers communaux.

Ce simulacre de démocratie locale mâtiné de pseudo humanisme pro-palestinien, est un fait un moyen de masquer l'absence de dialogue interreligieux notamment avec la communauté musulmane de la ville. ■



Olivier Régis
Conseiller municipal
Président du groupe Bezons mon Village



Intermarché

SUPER

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

**Votre magasin
INTERMARCHÉ
vous accueille**

le lundi de 10h à 19h30 et
du mardi au samedi de 8h30 à 19h30

Tél : 01 30 76 12 42

75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS



Vous avez 75 ANS
votre contrat pour
29,50 € TTC PAR MOIS
pendant 15 ans*

Pour un capital de 2800 €
économisez 76,36 €**

**Pour mes obsèques, je
voudrais tout planifier
aujourd'hui. Mais pas
de blague : n'allez pas
faire payer à mes
proches des soi-disant
suppléments le jour J.**

Entièrement D'accord !

Une prévoyance obsèques doit être **personnalisée, performante, détaillée ...** et elle doit aussi être ferme et définitive. L'engagement total du Choix Funéraire vous assure aucune mauvaise surprise le moment venu.

Chambre funéraire de BEZONS
16, rue du Cimetière 95870 Bezons

Assistance
aux démarches administratives
Permanence 7/7 jours 24h/24
Chambre funéraire de Bezons **01 39 82 69 11**

POMPES FUNEBRES
CALAS



*En prime périodique pour un capital de 2800 € sur 15 ans. **Payez seulement 2723,64 € en prime unique souscrit à l'âge de 75 ans.

Destination : BEZONS

Bords de Seine

L'entrée du Val d'Oise, face à La Défense, se dessine ...

Le quartier « Bords de Seine » poursuit sa transformation avec le développement de nouveaux bureaux, logements, commerces, base nautique et hôtel autour de la station de tram T2, dans un environnement paysagé.

Avec un aménagement exceptionnel des berges de Seine et un lien rapide à La Défense et la capitale, ce quartier deviendra rapidement une destination de loisirs et de commerces, de travail et de détente.

